

**DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES  
DE L'ARMÉE DE TERRE**



**RAPPORT DU JURY DE L'ESM SAINT CYR EN 2013**

**CONCOURS SES**

# Note d'information

**Le rapport du jury concerne uniquement les épreuves orales des concours d'admission à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr en 2013.**

Les concours de l'ESM de Saint-Cyr sont au nombre de quatre, les quatre concours ont été mis en œuvre en 2013 :

- Sciences
- Lettres
- Sciences Economiques et Sociales (SES)
- BAC +5

## **Modalités pour obtenir les annales des épreuves écrites :**

Pour le concours Sciences :

Service des concours communs polytechniques  
6, allée Émile Monso  
BP 4410  
31405 TOULOUSE Cedex 4

**Lien :** [http://ccp.scei-concours.fr/sccp.php?page=cpge/sujet/sujet\\_accueil\\_cpge.html&redirect=404](http://ccp.scei-concours.fr/sccp.php?page=cpge/sujet/sujet_accueil_cpge.html&redirect=404)

Pour les concours Lettres, SES :

Direction des admissions et concours  
Chambre de commerce et d'industrie de Paris  
BP 31  
78354 JOUY-EN-JOSAS Cedex

**Lien :** <http://www.concours-bce.com/index.php> (onglets « concours prépas/Ecrits/Epreuves »).

## **Coordonnées du bureau concours de la Direction des Ressources Humaines de l'Armée de Terre**

Information : 01 41 93 34 52  
Télécopie : 01 41 93 34 41  
E-mail : [concours.rd@orange.fr](mailto:concours.rd@orange.fr)

Adresse géographique et postale :

DRHAT / bureau concours  
Case n° 120  
Fort Neuf de Vincennes  
Cours des Maréchaux  
75614 PARIS CEDEX 12  
(Métro : ligne 1, Château de Vincennes)

# Table des matières

Avant-propos .....	04
Français.....	06
Mathématiques.....	11
A.E.H.S.C.....	15
Économie.....	18
Anglais.....	22
Allemand.....	25
Espagnol.....	29
Italien.....	32
Russe.....	34
Latin - Grec ancien.....	38
Arabe.....	41
Épreuves sportives.....	43

## Avant-propos

Le concours *Sciences économiques et sociales* Bac+2 de l'École Spéciale Militaire offre à des élèves de classes préparatoires la possibilité d'intégrer l'école de Saint-Cyr Coëtquidan pour y poursuivre des études supérieures afin de devenir officier de l'Armée de terre.

Il est ouvert aux élèves des classes préparatoires des 6 lycées militaires et des quelque 90 lycées civils publics ou privés qui offrent un enseignement en CPGE dans la filière ECE.

Le règlement du concours est fixé par l'arrêté relatif aux concours d'admission à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr du 5 août 2009, publié au JO n° 221 du 24 septembre 2009, modifié par l'arrêté du 4 mars 2011.

Le programme de ce concours est celui des CPGE voie économique (ECE). Il est consultable sur la page internet *Classes préparatoires aux grandes écoles* du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche.

**Les épreuves d'admissibilité** du concours *Sciences économiques et sociales* se sont déroulées dans le cadre de la banque commune d'épreuves écrites de la direction des admissions et concours de la chambre de commerce et d'industrie de Paris (DAC/CCIP) à laquelle ce concours est rattaché.

Ce concours garde une remarquable attractivité : les épreuves d'admissibilité ont en effet permis de classer 157 candidats (144 en 2012).

Le jury d'admissibilité a fixé la barre à une moyenne de 10,62/20 (9,93/20 en 2012) offrant ainsi à 89 candidats (90 en 2012) la possibilité de se présenter aux épreuves orales pour 34 places offertes.

Les moyennes obtenues par les admissibles s'échelonnent de 16,05 à 10,62/20.

### Répartition des candidats admissibles :

Lycées militaires : 56

Lycées civils : 33

Candidats masculins : 73

Candidats féminins : 16

**Les épreuves d'admission** sont spécifiques au concours de l'ESM. Elles sont précisément décrites dans l'annexe I de l'arrêté susmentionné qu'il est impératif de bien lire pour se préparer. Leur format peut en effet différer de celui des épreuves orales d'autres écoles.

Organisées par le Bureau concours de l'Armée de terre, les épreuves d'admission se sont déroulées du 17 juin 2013 au 25 juin 2013 au lycée militaire de Saint-Cyr l'Ecole.

Les candidats sont accueillis la veille des épreuves académiques. Ils bénéficient d'une séance d'information avant d'effectuer les épreuves sportives. Ils peuvent, pour la seule durée du concours et s'ils le souhaitent, être hébergés sur place, dans des conditions toutefois rustiques (chambre de 4 à 6, duvet). Ils sont guidés, encadrés et accompagnés à chaque instant de leur présence sur le site, par un personnel dédié qui met tout en œuvre pour que chacun soit placé dans des conditions optimales pour l'ensemble de ses épreuves.

Le jury, composé de professeurs agrégés enseignant en classes préparatoires dans des lycées de l'éducation nationale, évalue la performance de chacun des candidats en toute équité et dans le strict respect des programmes d'ECE d'une part, du format des épreuves du concours de l'ESM d'autre part.

Parmi les admissibles, 7 candidats ont renoncé à se présenter aux épreuves d'admission. À quelques exceptions près, les candidats présents, qu'ils soient civils ou militaires, ont paru bien préparés tant aux épreuves sportives qu'aux épreuves académiques. La note 20/20 a été attribuée 7 fois, notamment en *Sport, Analyse économique, Mathématiques et Langues*.

Au terme de cette session d'oraux, la commission d'admission a pu établir une liste d'admis correspondant aux 34 places offertes cette année et une liste complémentaire sur laquelle figurent 6 noms.

On se réjouira du fait que le concours ait permis de recruter cette année des candidats de très bon niveau.

Le dernier admis en liste principale a obtenu une moyenne générale (écrit + oral) de 12,36/20 (11,833 /20 en 2012). La liste complémentaire correspond aux 6 candidats qui ont obtenu une moyenne générale se situant entre 12,36/20 et 12,18/20.

Répartition des admis :

Lycées militaires : 27

Lycées civils : 5

Élèves officiers allemands : 2 (hors effectifs)

Candidats masculins : 30

Candidats féminins : 4

Dans les pages qui suivent, les membres du jury proposent un bilan détaillé pour chacune des épreuves d'admission de la session 2013. Ce bilan est accompagné de conseils pour les candidats futurs et leurs préparateurs ainsi que des exemples de sujets proposés lors de cette session. Qu'ils soient ici vivement remerciés.

Le jury souhaite remercier le bureau concours et tous les acteurs qui ont été sollicités pour mettre en place une organisation des épreuves orales qui a été en tous points remarquable.

Il adresse enfin ses félicitations aux candidats admis qui ont fait la preuve de grandes compétences. Il leur souhaite de réussir dans les poursuites d'études très diversifiées que propose aujourd'hui l'ESM, tant dans le champ des sciences que des humanités, et au-delà, dans la carrière d'officier de l'Armée de terre.

Annie LHERETE  
Inspecteur général de l'Éducation nationale  
Présidente des jurys des concours de l'ESM

# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve de Français

**Examinateur : Madame Sophie PAILLOUX-RIGGI.**

### **Nature et déroulement de l'épreuve :**

L'épreuve de culture générale porte sur la compréhension d'un texte contemporain (Article, extrait de livre) d'une trentaine de lignes. Le candidat doit lire à haute voix (à l'initiative de l'examinateur) la page proposée, en faire une synthèse rapide et exprimer un jugement personnel. Aucun programme n'est imposé pour cette épreuve.

L'objet de l'épreuve de culture générale permet d'évaluer chez le candidat sa maîtrise de l'expression orale, la qualité de sa réflexion personnelle, son sens critique, sa culture et sa compréhension du monde contemporain.

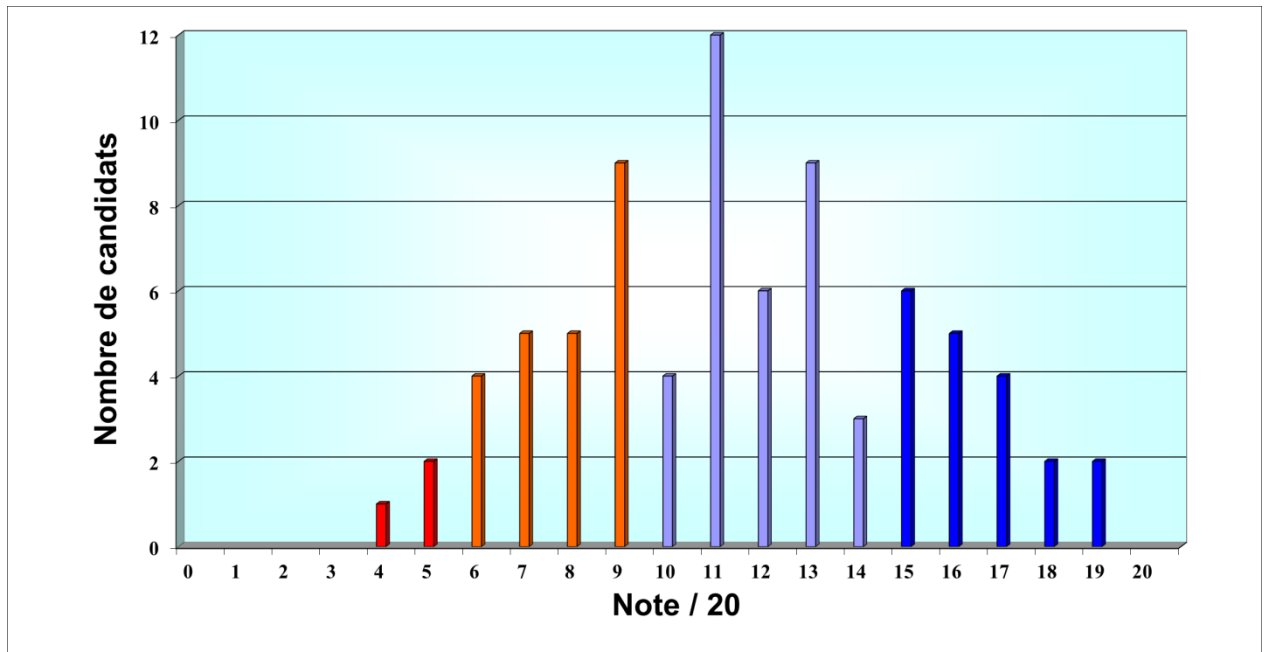
### **Répartition des notes :**

Nombre de candidats interrogés : **79**

Note maximale obtenue : 19/ 20

Note minimale obtenue : 4/ 20

**Moyenne : 11,51 / 20**



## Commentaires généraux :

On rappellera tout d'abord que l'épreuve de culture peut se décomposer en différents temps : présentation globale et rapide du texte, lecture d'un passage, synthèse, expression d'un jugement personnel, entretien. La durée totale de l'épreuve est de 25 minutes, entretien compris.

Les textes proposés cette année ont été extraits d'ouvrages ou d'articles écrits, à l'exception du *Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir, après 1950. Une part non négligeable d'entre eux appartient à des ouvrages publiés en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

Parmi les auteurs, on trouve par exemple, dans le désordre, pour n'en citer que quelques-uns et pour illustrer la diversité de la sélection, Vernant, Rancière, Didi-Huberman, Nora Beauvoir, Cioran, Foucault, Deleuze, Derrida, Citton, Bayard, Blanchot, Quignard, Rosset, Mabanckou, Macherey etc.

Et parmi les questions abordées par ces textes, on citera, là encore à titre d'exemples : la conception de l'histoire, le spectacle de la cruauté, la notion de chef d'œuvre, le pardon des crimes, la fonction du théâtre, la valeur de la contre-culture, le rapport entre fiction et réalité, la réflexion sur la démocratie, etc.

Dans leur grande majorité, les candidats sont bien préparés à cette épreuve ; ils en connaissent le déroulement et semblent en avoir mesuré les enjeux. Aucune prestation n'a paru résolument indigente ; aucun des candidats n'a témoigné d'un quelconque renoncement dans la conduite de l'épreuve : tous ont su la mener à son terme, avec plus ou moins de réussite. Cette maîtrise globale comme l'évidente volonté de bien faire méritent d'être saluées.

La qualité des prestations reste néanmoins inégale.

La faiblesse de certaines est parfois liée à un exposé trop succinct: un temps de parole personnelle, hors entretien, inférieur à dix minutes ne peut que conduire à un exposé superficiel, lacunaire, qui survole les problèmes posés par le texte. Parmi les autres défauts majeurs expliquant les notes les plus faibles, se trouvent les contresens sur le texte, la reprise aveugle, sans effort de reformulation ni d'explication, des idées qui y sont développées - manière bien maladroite de masquer très souvent de réels problèmes de compréhension -, et surtout, un commentaire argumenté qui prend prétexte d'un très lointain et approximatif rapprochement avec tel ou tel aspect du texte pour proposer un exposé mécanique, impersonnel, de toute évidence davantage issu du cours de l'année ou d'une fiche apprise par cœur que d'une véritable réflexion personnelle. Ainsi, tel texte développant une approche à la fois symbolique et philosophique de la notion géographique d'île a donné lieu à un exposé à la fois plat et hors de propos sur la valeur de la science. Par ailleurs, et de manière remarquable pour cette session 2013, certains plaquent, en lieu et place du cheminement de la réflexion attendue, des jugements faiblement argumentés, sans appel, dont ils peinent ensuite le plus souvent à justifier les postulats et les enjeux dans l'entretien. Tel extrait, proposant une interrogation sur la « littérature qui pense », a conduit le candidat à un panorama massif de la « défaite de la culture post-moderne », l'entretien révélant ensuite l'incapacité du candidat à définir le sens, les présupposés et le contexte d'élaboration de ce « post-modernisme » pourtant abondamment convoqué. Enfin on peut s'étonner de lacunes importantes sur des notions, certes difficiles, mais nécessairement croisées par le candidat au cours de ses études, comme cela a été par exemple à plusieurs reprises le cas pour l'idée de catharsis.

Inversement, le jury est heureux d'avoir entendu bon nombre de prestations très satisfaisantes, voire excellentes, auxquelles il a pu attribuer des notes supérieures ou égales à 13/20 (pour 34 % des candidats). Les qualités premières manifestées par ces candidats tiennent au dynamisme de leur prestation, tant dans leur capacité à communiquer oralement analyses et réflexion qu'à leur implication dans le propos, témoignant de lectures réfléchies, d'une solide approche critique, d'une pensée cohérente et rigoureuse. Ainsi, tel candidat a su proposer, à partir d'un texte de Jacques Rancière, un beau développement critique, assorti de nombreux exemples, sur le sens de la démocratie et des haines nouvelles qu'elle suscite ; tel autre a su explorer, avec finesse et intelligence, la notion de société de surveillance ; tel autre, enfin, a convoqué, au fil de sa réflexion sur l'existence et le temps, des œuvres aussi diverses que celles de Pascal, Reggiani, Platon, Littell, Nietzsche, Jankélévitch, etc.

### **Commentaires particuliers :**

Sans doute convient-il de revenir sur quelques éléments attendus par le jury pour chacune des étapes de l'épreuve. Nous reprenons ici pour l'essentiel les éléments déjà proposés dans le rapport de la session 2012, accompagnés de quelques exemples nouveaux.

#### **La présentation initiale du texte**

Elle a bien entendu pour fonction de dégager rapidement, mais avec plus grande précision possible, le problème majeur abordé par l'extrait, l'idée saillante. La session 2013 se caractérise par un certain flou dans cette étape de l'épreuve, le candidat noyant parfois l'essentiel sur des formules vagues. Elle doit aussi, dans la mesure du possible, conduire à esquisser le contexte d'écriture de l'ouvrage ou de l'article. Toute parole prend en effet, pour une part, sens à partir des « circonstances » (dans une acception large du terme) qui la font naître, du lieu et du moment où elle s'énonce, et une telle perspective est nécessaire pour comprendre les implicites et les enjeux du texte proposé. Il est ainsi très difficile, comme nous l'avons déjà signalé l'an passé, de rendre compte de la pensée de Simone de Beauvoir dans un extrait du *Deuxième sexe*, sans jamais s'interroger sur sa date de publication, sans jamais rattacher le texte à une histoire de la lutte des femmes. Ajoutons que quelques mots sur l'auteur, son œuvre ou sa pensée, peuvent être attendus lorsqu'on estime que cet auteur est susceptible d'appartenir au « bagage culturel » d'un étudiant de CPGE. On peut ainsi s'étonner qu'un candidat en sciences humaines feigne n'avoir jamais croisé le nom et l'œuvre de Michel Foucault.

#### **La lecture d'un passage**

Si la lecture d'un passage se fait, selon l'arrêté officiel, à l'initiative du jury, on appréciera aussi que le candidat soit en mesure de justifier le choix de l'extrait dont il va faire la lecture.

Trop de candidats se contentent de lire les premières lignes du texte, alors que certains donnent judicieusement sens à cet exercice imposé en sélectionnant un passage qui leur semble exprimer au mieux la thèse de l'auteur ou être révélateur des paradoxes, voire de la complexité, du texte.

#### **La synthèse**

C'est sans doute ce moment de l'épreuve qui pose en réalité le plus de difficultés au candidat, en termes de méthode, et aussi sans doute d'objectifs de l'exercice. Rappelons qu'il s'agit d'évaluer des qualités de compréhension fine et une capacité de restitution synthétique et intelligible de la pensée d'autrui. L'arrêté souligne qu'il doit s'agir d'une synthèse « rapide » : ainsi, cette phase de l'épreuve doit être limitée dans sa durée (environ cinq minutes, à titre indicatif, doivent y suffire).



Certains se contentent de proposer une sorte de vague résumé. Or, on attend du candidat qu'il sache saisir la question à laquelle se confronte une pensée, qu'il mette en valeur la « thèse » du texte et ses idées majeures, et cela non pas mécaniquement, dans une énumération plate et fastidieuse, mais en montrant comment elles s'articulent entre elles et dans quel but. Une telle démarche ne peut se contenter de redire parfois avec les mêmes mots ce que « dit » le texte.

Elle impose une forme de distance analytique qui seule peut permettre de décrire et d'expliquer la dynamique d'une réflexion. Il conviendrait aussi de s'interroger sur le choix, la nature et la fonction dans le texte d'éventuels exemples, au lieu de les traiter comme de pures et simples illustrations.

L'objectif est de montrer que l'on a compris dans quel champ de réflexion ou de savoir se situe le texte, de pouvoir en dégager les présupposés et les implicites et de mettre en valeur ses enjeux (notamment dans la conclusion).

Pour cela, il est indispensable que le candidat ne glisse pas sur tels ou tels concept ou notion convoqués par le texte, qu'il s'efforce de les éclairer (on pouvait ainsi se demander ce que signifiait « société de surveillance » dans un texte de Foucault ou « personnalité potentielle » dans un extrait de Bayard). De même, certaines références font sens : elles doivent également être explicitées. L'extrait n'est accompagné d'aucune note, sauf exception : cela signifie soit qu'il n'y a là qu'un point très secondaire pour lequel on n'attend donc aucun éclairage particulier, soit qu'il s'agit d'une référence dont la connaissance est exigible du candidat (par exemple dans un extrait du *Parasite* de Michel Serres : Tartuffe, La Fontaine et Foucquet, *Le Neveu de Rameau*).

### **L'expression d'un jugement personnel**

Cette phase de l'épreuve est essentielle, et il convient qu'elle soit plus développée que le moment de la synthèse.

Le point crucial concerne le choix de l'axe, de la problématique, de la question (ces différents termes, non synonymes, sont employés volontairement pour rendre compte d'une diversité de pratiques qui paraissent toutes acceptables) sur lesquels le candidat va exercer son jugement personnel et développer une réflexion argumentée. Il va de soi que cet axe, cette problématique, cette question doivent rester en lien étroit avec le texte étudié, même s'il ne s'agit pas nécessairement d'un point majeur abordé par l'auteur. Trop de candidats, nous l'avons dit plus haut, prennent purement prétexte de l'extrait pour proposer un développement

« clé en main » : c'est là trahir à la fois la lettre et l'esprit de l'épreuve. Ainsi, si l'on peut saluer le fait que très peu de candidats aient tenté de replacer artificiellement leurs connaissances sur le thème du plaisir (au programme en 2013), beaucoup trop se livrent encore à des développements sans nuances et comme appris par avance sur des questions aussi complexes et sujettes à débat que l'individualisme, le post-modernisme, le relativisme ou le multiculturalisme. On se contente trop souvent d'une suite de clichés sur ces sujets et il conviendrait que le candidat ne s'interdise pas une certaine originalité, dans la réflexion comme dans les références, qu'il ne bannisse pas une pensée paradoxale (qui vaut bien mieux que les formules à l'emporte-pièce), qu'il ose des hypothèses, qu'il pense à voix haute et qu'il convoque des lectures « authentiques » ou une connaissance réelle de telle œuvre d'art. Par ailleurs, la maîtrise des notions reste très fragile : pour reprendre les exemples convoqués plus haut, les mêmes candidats qui développent une critique tranchée de l'« individualisme post-moderne » ou du « relativisme » peinent à définir ces mêmes termes ainsi qu'à préciser les idées qu'ils recouvrent !

De même, il convient d'appuyer sa réflexion sur des références variées, qui permettent d'affiner l'approche et d'opérer un recul critique toujours salutaire : trop d'exposés se contentent de citer, à l'appui de leur réflexion dans le meilleur des cas ou en lieu et place de cette réflexion et parfois hors de propos, les mêmes œuvres, dont on note la forte récurrence sur l'ensemble de la session (*L'Ère du vide* de Lipovetsky, *La Défaite de la pensée* de Finkielkraut, ou *Après l'Histoire* de Muray arrivant en tête de ce palmarès pour cette session).

### **L'entretien**

Les quelques minutes d'entretien sont l'occasion de revenir sur un point du texte non abordé ou mal saisi, de faire préciser tel ou tel argument ou encore de prolonger la réflexion vers d'autres perspectives. Il ne s'agit jamais de tendre des pièges, mais de permettre au candidat d'aller plus loin ou de clarifier son propos. Le jury peut aussi tenter de s'assurer qu'une référence convoquée correspond un peu à la culture « réelle » du candidat et qu'elle n'est pas simple artifice rhétorique. Enfin, l'entretien permet d'évaluer aussi la capacité d'un candidat à véritablement tenir compte des questions qui lui sont posées et à construire, même brièvement, un échange. Il est donc indispensable de rester parfaitement mobilisé pour ce dernier temps de l'épreuve.

### **Le temps de parole**

Si la durée totale de l'épreuve est bien de 25 minutes, il convient que le candidat réserve un temps suffisant pour l'entretien et qu'il n'étire pas artificiellement son exposé personnel dans le seul but de « tenir » absolument 20 minutes. Un exposé (synthèse et expression du jugement personnel) solide et dense d'un peu plus d'un quart d'heure correspondra bien mieux aux attentes du jury que cet étirement factice. Plus encore, si l'exposé pose problème, l'examineur doit disposer d'un moment pour revenir dans l'intérêt même du candidat sur certains points.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Au terme de ce rapport, on ne peut qu'encourager les candidats à se préparer sérieusement tout au long de leurs deux années de classe préparatoire à cette épreuve orale. Ils ne doivent en aucun cas craindre qu'elle puisse les déstabiliser.

Il convient qu'ils prennent d'abord confiance en leur capacité à se saisir d'un texte – même si celui-ci peut leur paraître a priori un peu surprenant - et à faire l'exercice, l'essai (pour reprendre Montaigne), de leur jugement personnel. À côté de l'enseignement suivi, c'est dans la variété de leurs lectures, dans leur curiosité face au monde qu'ils trouveront sans doute matière à affiner leur jugement et à mieux comprendre les textes.

Enfin, puisque certains candidats ont témoigné lors de la session 2013 de connaissances solides et variées dans le champ des sciences humaines et de la philosophie, comme dans celui de la littérature, on peut inviter ceux de la session prochaine à suivre leurs exemples pour ne pas enfermer leur pensée dans des clichés ou des raisonnements figés.

# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve de Mathématiques

**Examineur : Monsieur Laurent DULON.**

### **Nature de l'épreuve :**

L'épreuve de mathématiques consiste en une interrogation portant sur le programme des classes préparatoires de première et de seconde année. L'interrogation peut faire appel aux notions d'algorithmique et de programmation inscrites au programme.

### **Déroulement de l'épreuve :**

La préparation dure 30 min, l'épreuve se déroule sur 25 min.

Le candidat est invité, dans la mesure du possible, à présenter oralement les résultats obtenus au cours de sa préparation, en particulier les résultats numériques. Il est inutile de recopier toutes les étapes d'un calcul ; savoir expliquer sa démarche et les outils utilisés suffit habituellement. Le jury demande des explications ou une rédaction au tableau si besoin.

Suivant la prestation, le jury interroge ensuite le candidat sur un autre thème : exercice très court ou questions de cours par exemple.

Vous trouverez en fin de ce rapport quelques exemples de sujets.

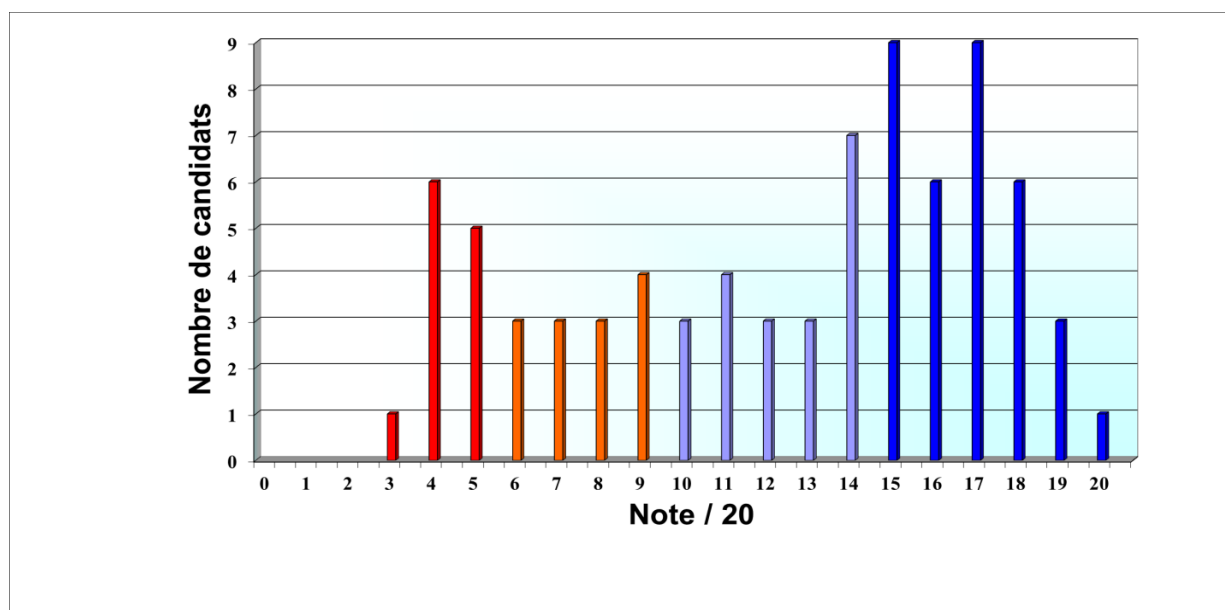
### **Répartition des notes :**

Nombre de candidats interrogés : **79**

Note maximale obtenue : 20 / 20

Note minimale obtenue : 03 / 20

**Moyenne : 12,24 / 20**



## **Commentaires généraux :**

La prestation globale s'évalue au regard des qualités mises en œuvre par le candidat : réponses aux questions, prise en compte des remarques du jury, qualité de la réflexion, connaissances des résultats essentiels du programme, niveau atteint, etc.

Il est important de rappeler que la note attribuée est évidemment une note relative à un concours, réputé sélectif, et que cette note sert au classement des candidats. Il n'est donc pas envisageable d'apprécier sa note au travers de sa seule prestation uniquement, mais bel et bien au vu de l'ensemble de toutes les prestations évaluées par un unique examinateur.

Les excellentes notes valorisent les meilleures prestations ; elles sont là aussi pour encourager l'ensemble des (futurs) candidats à s'investir dans une préparation soutenue et efficace à l'oral de mathématiques.

A contrario, les candidats ne maîtrisant pas les bases élémentaires du programme sont nécessairement sanctionnés à ce niveau-là d'épreuve. Des questions de cours sont fréquemment posées, des plus simples (démonstration des formules liées aux espérances par exemple) aux plus compliquées (notion de risque quadratique).

Dans tous les cas, le jury a pu noter que, cette année, plus de la moitié des prestations sont de bonne qualité (maîtrise du cours et de l'exercice proposé). Il encourage les futurs candidats à poursuivre dans cette voie...

## **Commentaires particuliers :**

### **Le jury propose aux futurs candidats quelques remarques.**

#### Algèbre :

- Les notions sont bien maîtrisées dans l'ensemble ; aucune erreur grossière n'a été relevée ;
- Le calcul de la puissance  $n^{\text{ème}}$  d'une matrice pose problème.

#### Analyse :

- Le développement limité de  $\exp(-x)$  donne parfois des résultats surprenants ;
- L'emploi d'un équivalent ne suffit pas toujours à calculer une limite ; l'utilisation d'un développement limité devrait alors être évidente ;
- La majoration d'une intégrale (par la majoration de la fonction) pose encore difficulté à certains candidats ;
- Les exercices sur les suites posent en général problème ; il est essentiel de s'entraîner tout au long de l'année sur des exercices « moins ciblés » que ceux de l'écrit.

#### Probabilités :

- Les exercices proposés reposent souvent sur des tirages dans des urnes ; ils sont guidés et, en général, bien traités par les candidats ;
- Les candidats sont très souvent invités à démontrer une formule du cours relative aux lois classiques ;
- Les exercices de dénombrement (mains de cinq cartes, anagrammes...) ont été bien traités, sans poser de réelles difficultés.

Enfin, des questions relatives à la simulation d'une variable aléatoire suivant une loi connue, par un programme en Turbo Pascal, ont été posées. De même pour le calcul d'une somme des termes d'une suite. La condition booléenne « if random  $\leq$  p » est parfois mal maîtrisée.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Il est nécessaire (suffisant ?) de s'entraîner à partir de livres corrigés d'exercices, outils indispensables pour envisager sereinement de réussir dans cette matière (*cf.* les collections spécifiques aux classes préparatoires). Certains exercices classiques de mathématiques ont posé des difficultés. Ces dernières sont davantage liées à un manque d'entraînement qu'à une méconnaissance du cours.

Pour terminer, le jury souligne, une fois de plus, l'extrême courtoisie des candidats. Chacun, à sa manière, a su montrer de réelles qualités humaines...

### Partie I : Calcul d'une somme de série

Soit  $x \in ]0, 1[$ .

1) a) Calculer  $\sum_{k=0}^{n-1} t^k$  en fonction de  $n$  et de  $t \quad \forall n \in \mathbb{N}^*, \forall t \in \mathbb{R} \setminus \{1\}$

b) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Dédurre de ce qui précède l'égalité :  $\int_0^x \frac{1-t^n}{1-t} dt = \sum_{k=1}^n \frac{x^k}{k}$

2) A l'aide d'un encadrement simple, montrer que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt = 0$

3) En déduire la convergence de la série  $\sum \frac{x^k}{k}$  ainsi que l'égalité :

$$\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{x^k}{k} = -\ln(1-x) \quad \forall x \in ]0, 1[$$

### Partie II : Loi binomiale négative

Soit  $p \in ]0, 1[$ . On pose  $q = 1 - p$ .

On considère une suite  $(X_n)_{n \geq 1}$  de variables aléatoires mutuellement indépendantes qui suivent toutes la même loi géométrique de paramètre  $p$

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  on pose  $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$  et  $Y_n = \frac{n}{S_n}$

1) a) Rappeler la loi de  $S_1$  donner  $E(S_1)$

b) A l'aide de I, montrer que  $Y_1$  admet une espérance et que  $E(Y_n) = \frac{-p \cdot \ln(p)}{q}$

2) a) Préciser  $S_2(\Omega)$

b) Soit  $k \in S_2(\Omega)$ . Prouver que  $P(S_2 = k) = (k-1)p^2 \cdot (1-p)^{k-2}$

c) Montrer que  $Y_2$  admet une espérance et calculer  $E(Y_2)$

### Partie I : Résultats préliminaires

Soit  $\alpha \in ]0, 1[$ . On pose  $\beta = 1 - \alpha$ .

Soit  $Z$  une variable aléatoire dont la loi est donnée par :

$$Z(\Omega) = \mathbb{N} \quad \text{et} \quad \forall k \in \mathbb{N}, \quad P(Z = k) = \alpha \cdot \beta^k$$

1) Donner la loi de  $U = Z + 1$ . Reconnaître cette loi.

2) En déduire  $E(Z)$  et  $V(Z)$  en fonction de  $\alpha$

### Partie II

Dans cette partie,  $X$  et  $Y$  sont deux variables aléatoires indépendantes telles que :

$$X(\Omega) = Y(\Omega) = \mathbb{N} \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad P(X = n) = P(Y = n) = p \cdot q^n \quad \text{où } p \in ]0, 1[ \text{ et } q = 1 - p$$

On pose  $M = \max(X, Y)$  et  $m = \min(X, Y)$

1) a) Déterminer  $M(\Omega)$  et  $m(\Omega)$

b) Soit  $(i, j) \in \mathbb{N}^2$  avec  $i < j$ . Donner  $P(M = i, m = j)$

c) Soit  $(i, j) \in \mathbb{N}^2$  avec  $i > j$ . Prouver que  $P(M = i, m = j) = 2 \cdot p^2 \cdot q^{i+j}$

d) Calculer  $P(M = i, m = i)$  pour tout  $i \in \mathbb{N}$

2) a) Prouver que  $\forall i \in \mathbb{N}, \quad P(M = i) = \lambda_p \cdot q^i + \mu_p \cdot q^{2i}$  ( avec  $\lambda_p$  et  $\mu_p$  coefficients à préciser en fonction de  $p$  )

b) Prouver que  $\forall j \in \mathbb{N}, \quad P(m = j) = \beta_q \cdot q^{2j}$  ( avec  $\beta_q$  coefficient à préciser en fonction de  $q$  uniquement )

# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve d'analyse économique et historique des sociétés contemporaines (A.E.H.S.C.)

**Examineur** : Madame Catherine SCHMUTZ.

### **Nature et déroulement de l'épreuve** :

L'épreuve d'analyse économique et historique des sociétés contemporaines consiste :

- à exposer oralement pendant une dizaine de minutes la réponse à une question tirée au sort et portant sur l'un des douze thèmes inscrits au programme des classes préparatoires ECE de première et de seconde année ;
- puis, dans le cadre d'un entretien d'une quinzaine de minutes, à répondre aux questions de l'examineur portant sur l'exposé ou sur l'acquisition d'instruments d'analyse et de certaines clés indispensables à la compréhension du monde contemporain.

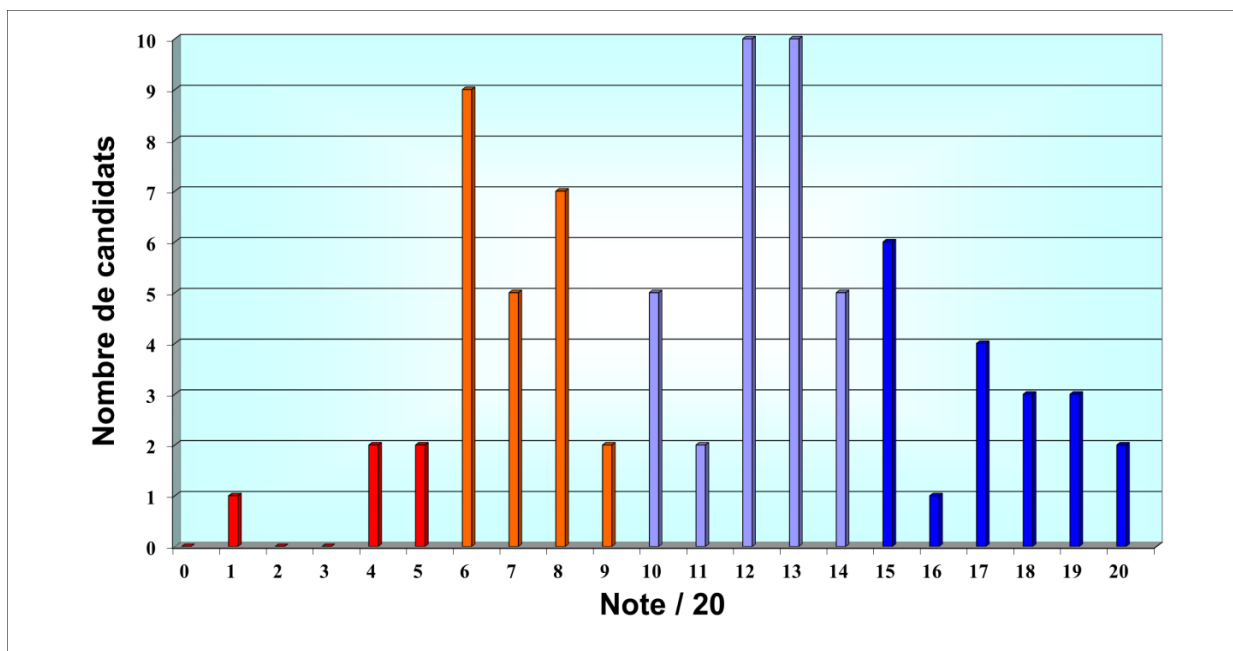
### **Répartition des notes** :

Nombre de candidats interrogés : **79**

Note maximale obtenue : 20/ 20

Note minimale obtenue : 01 / 20

**Moyenne : 11,38 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Les résultats révèlent combien cette épreuve a été sélective et a permis de bien départager les candidats (écart-type 5,27). Ainsi, presque un quart des notes se situe au-dessus de 15/20 et un quart sous 07/20. Les meilleurs candidats ont obtenu 19/20 et deux d'entre eux ont même obtenu 20/20. Cet oral peut donc fournir des points précieux lorsqu'il est réussi.

Les candidats ont en général bien respecté les consignes et maîtrisé les règles formelles de l'exercice. Quelques exposés ont toutefois été un peu trop brefs (moins de 9 minutes) et lacunaires. Il convient ici de rappeler que la dizaine de minutes exigée correspond à un certain nombre d'arguments, à une consistance particulière imposée par cette durée et, par conséquent, attendue.

Les candidats sont invités à l'avenir à proposer un contenu solide et précis. Les connaissances factuelles ont en effet malheureusement souvent manqué de consistance. Le 19<sup>ème</sup> siècle était visiblement peu connu, l'actualité économique négligée, les dates floues, les chiffres absents. Le vocabulaire économique était fréquemment désincarné, ne renvoyant à aucune réalité. Par exemple, le salaire était réduit à une sorte de boîte noire, dans laquelle se trouvaient pêle-mêle embrouillés salaire net, brut, minimum, grille salariale, etc. De plus, la culture théorique de base s'est révélée très inégalement assimilée selon les candidats, certains d'entre eux ne maîtrisant pas du tout les grands auteurs ou les écoles. Il en a été de même des concepts et mécanismes de base, parfois soutenus par des graphiques approximatifs aux axes folkloriques. La méthode du « vite appris » ne passait pas l'épreuve de l'entretien, où les questions permettaient de sonder les connaissances et d'ajuster la note de manière significative, après un exposé qui, par exemple, faisait jusque-là à peu près illusion. Ce constat était aussi vérifié en sens inverse. En effet, après l'exposé, les questions ont aussi eu le mérite d'améliorer considérablement la note d'un candidat meilleur qu'il n'y paraissait à première vue.

Exemples de sujet :

La désinflation depuis deux siècles.

Pour se développer un pays doit-il limiter sa croissance démographique ?

Les ouvriers depuis 1850.

Le modèle de Solow : présentation, actualité, critique.

Les coûts salariaux sont-ils le principal déterminant de la localisation des firmes ?

Le rôle des banques dans le financement de la croissance économique.

La consommation est-elle principalement expliquée par le revenu ?

### **Commentaires particuliers :**

- Certains exposés n'ont pas été suffisamment structurés. Il faut ainsi organiser le contenu des parties.
- Évitez le bavardage. Un bon exposé est dense en informations précises : dates, titres d'ouvrage, chiffres, exemples, noms propres...
- Attention à l'actualité et à l'histoire économiques. Il faut incarner les connaissances et arguments.
- Les axes des graphiques doivent être nommés de manière juste.



### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Il est difficile de bachoter au dernier moment l'AEHSC, matière au contenu si dense et au programme si complet.

Pour réussir, pas de secret : il convient de travailler régulièrement en profondeur. Visiblement, les candidats ont pour la plupart été bien préparés et ceux qui ont suivi avec sérieux les conseils et les cours qui leur ont été donnés tout au long de l'année par leurs professeurs, ont très bien réussi.

# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve d'Économie

**Examinateur : Monsieur Pierre-André CORPRON.**

### **Nature et déroulement de l'épreuve :**

L'oral d'économie porte sur les programmes de microéconomie, macroéconomie et Comptabilité nationale des classes préparatoires économiques et commerciales (voie économique). L'épreuve se compose de question(s) et exercice(s). L'objectif est de tester la rigueur des candidats dans le maniement des concepts, et ne vise pas à faire seulement des calculs de manière mécanique. C'est pourquoi, les exercices ne sont pas d'une grande difficulté technique, ne nécessitent pas l'utilisation d'une calculatrice et doivent permettre de tester la capacité à manier des concepts à bon escient.

Les sujets proposés cette année comportaient une ou deux questions sur des thèmes différents et un exercice. Cette structure présente l'avantage de tester un champ large de compétences, mais ne permet pas de faire l'impasse sur l'une des trois dimensions au programme. Le nombre de questions de cours dépendait de la longueur présumée de l'exercice. Une seule question pour un exercice demandant certains développements, deux questions lorsque l'exercice supposait un traitement assez rapide.

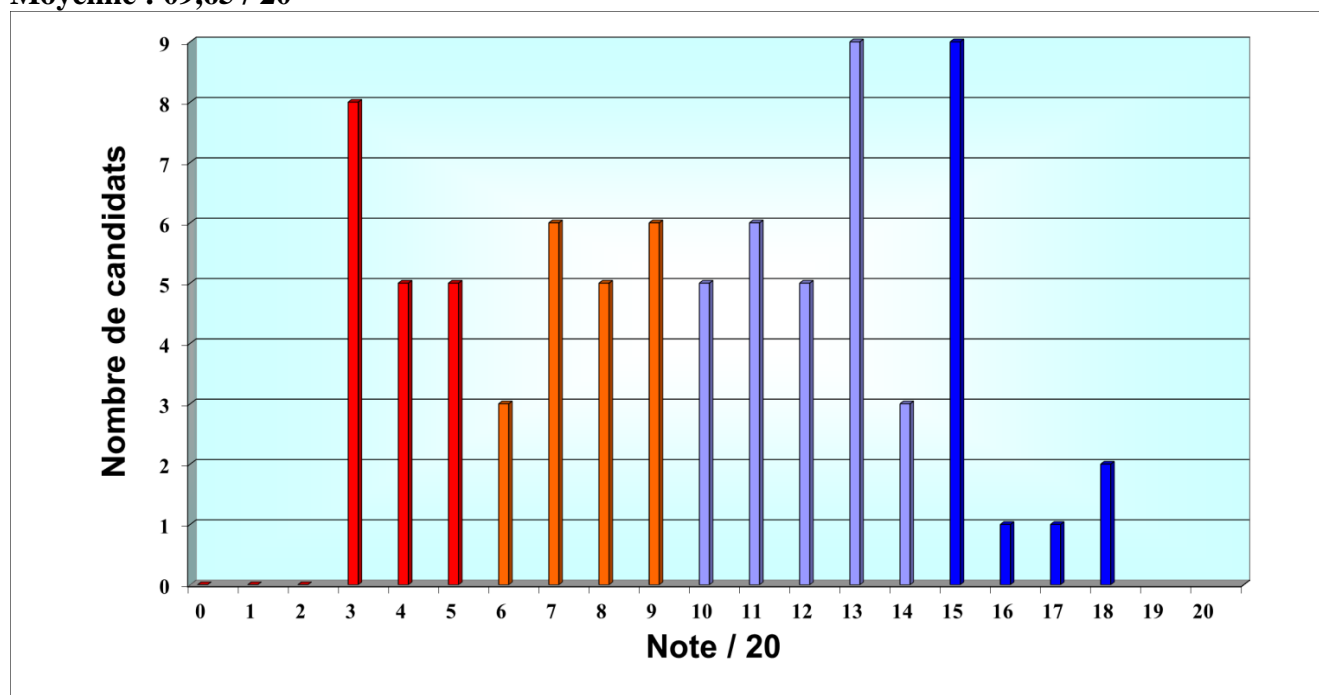
### **Répartition des notes :**

Nombre de candidats interrogés : **79**

Note maximale obtenue : 18 / 20

Note minimale obtenue : 03 / 20

**Moyenne : 09,65 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Les notes obtenues à cette épreuve sont très nettement différenciées et l'écart-type élevé, supérieur à 4, lui donne un caractère très discriminant.

Un tiers des candidats environ obtient une note supérieure à 12 et fait preuve d'une bonne maîtrise des concepts et outils dans les différents domaines.

À l'opposé, un quart des candidats obtient moins de 6, traduisant un manque de préparation certain. De telles notes sont le résultat de questions de cours non maîtrisées et de l'incapacité à répondre aux questions de l'exercice.

Le troisième groupe manifeste des lacunes, soit dans les questions de cours, soit dans l'exercice. La fragilité des connaissances se traduit souvent par l'impossibilité d'appliquer les résultats connus à des exercices.

### **Commentaires particuliers :**

L'épreuve ne présente pas de difficulté particulière. Les exercices sont conçus pour s'assurer de la maîtrise des concepts et de la capacité à les transposer sur un cas particulier.

Il faut noter ici que les questions de Comptabilité nationale restent encore très discriminantes. Si les tableaux, tels que le TES sont relativement connus, les comptes des secteurs institutionnels et les grandeurs afférentes ne sont pas maîtrisés. Les candidats savent souvent présenter l'architecture d'un TES mais confondent les branches et les produits rendant l'exploitation impossible.

En microéconomie, les candidats ont souvent beaucoup de mal à expliquer ce qu'ils font. La résolution des exercices s'apparente souvent à des « recettes de cuisine ». Nombre de candidats commencent par faire correctement la résolution, emploient des termes appropriés... mais s'avèrent incapables d'expliquer leur démarche. Il ne suffit pas de dire qu'il y a par exemple un effet de substitution et un effet de revenu, il faut pouvoir expliquer simplement en quoi cela consiste. On peut attendre d'un candidat qu'il soit capable de justifier pourquoi il égalise le rapport des utilités marginales et le rapport des prix pour trouver l'équilibre du consommateur... En macroéconomie, la signification des équations ou des courbes est généralement mieux connue qu'en microéconomie. Mais là encore les candidats se réfugient souvent dans la formalisation, se concentrent sur les calculs et oublient d'utiliser les concepts. Par exemple certains candidats refont tous les calculs pour tester les effets d'une politique, alors que le modèle proposé reposait sur un des effets multiplicateurs simples à formaliser et à présenter.

Quelques exemples de questions posées :

- Détermination de l'équilibre sur un marché de concurrence parfaite.
- L'équilibre ressources-emplois de la comptabilité nationale et son utilisation.
- Les trois approches du PIB.
- La mesure de la consommation des ménages par la comptabilité nationale.
- Rendements d'échelle et rendements factoriels.
- La construction de la courbe LM.
- Les conséquences d'une politique budgétaire expansionniste dans le modèle IS-LM

Les exercices sont d'une facture très traditionnelle, telle qu'on la trouve dans tous les manuels de microéconomie, macroéconomie. Ils ne présentent pas de difficulté technique et l'utilisation d'exercices relativement simples permet de différencier très nettement les candidats.

Il ne s'agit pas de « coincer » les candidats sur des sujets très pointus, mais de tester leur capacité d'analyse. Les questions posées systématiquement par le jury pendant l'exercice ont souvent permis aux candidats de corriger des erreurs et de repartir sur la bonne piste. Cela permet de mesurer la réactivité des candidats, leur capacité à corriger leurs erreurs et à utiliser leur réflexion.

Quelques exemples d'exercices :

### **Exemple 1**

Mr Émile Saint-Martin (ESM), répartit son budget de loisirs en deux activités. Il sort avec des amis, ce qui lui revient en moyenne à 15 € la soirée. Il aime également assister à des concerts, au prix moyen de 30 €.

En notant  $x$  le nombre de sorties avec des amis et  $y$  les séances de concert, Mr ESM estime que sa fonction d'utilité peut s'écrire :  $U(x,y) = x^{1/2} y^{1/4}$

1. *Comment Mr ESM doit-il répartir son budget de 90 € par mois, pour maximiser son utilité ?*
2. *Mr ESM constate que les sorties avec les amis lui coûtent de plus en plus cher et atteignent maintenant 20 € à chaque fois. Comment Mr ESM doit-il répartir des loisirs si son budget reste constant ? Comment évolue son utilité ?*
3. *Si Mr ESM souhaite conserver le même niveau de satisfaction, quel budget doit-il consacrer à ses différentes activités et comment doit-il le répartir ?*
4. *Présenter les effets de substitution et de revenu.*

### **Exemple 2**

L'entreprise de soda mondiale (ESM) est en situation de monopole international sur le marché d'un soda. Sa fonction de coût s'écrit :

$$C(Q) = 50 + 10Q.$$

Cette firme a l'habitude de cloisonner son marché en zones géographiques et de pratiquer des prix différents en Europe (notée  $e$ ) et aux États-Unis (notée  $a$ ).

Les fonctions de demande sur les deux marchés sont :

$$P_a = 15 - 3Q_a$$

$$P_e = 150 - 6Q_e$$

1. *Quels sont les prix pratiqués sur les deux marchés.*
2. *Si l'entreprise ne peut plus discriminer son marché, quel prix doit-elle pratiquer ?*

### **Exemple 3**

L'économie sans modèle (ESM) est une économie fermée, sans intervention de l'État.

Les statisticiens  $y$  ont estimé que la consommation pouvait être représentée par la fonction keynésienne standard.

1. *Déterminer le revenu d'équilibre.*
2. *On a pu mesurer que la propension marginale à consommer était égale à 0,7 et les dépenses autonomes de consommation et d'investissement s'élèvent respectivement à 200 et 300. Quel est le revenu d'équilibre ?*
3. *Présenter l'équilibre sur un graphique à 45°*

4. *De combien doit augmenter la dépense autonome pour atteindre le niveau du revenu de plein emploi qui est estimé à 2000 ? Faire une présentation graphique et confirmer le résultat par le calcul.*

*En supposant que les consommations et investissements autonomes sont toujours de 200 et 300, quelle doit être la valeur de la propension à consommer pour atteindre le plein emploi ? Représenter graphiquement.*

**Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

La préparation à cette épreuve suppose un entraînement régulier, commencé dès la première année de classe préparatoire.

Il faut bien réfléchir à l'articulation entre les mathématiques et l'analyse économique et ne pas chercher à appliquer simplement des « recettes ». Derrière les exercices, il y a toujours un cadre conceptuel qu'il est nécessaire de comprendre.

La diversité des questions posées ne permet pas de faire des impasses. Ne pas répondre à l'une des questions de cours, ou ne pas résoudre l'exercice coûte très cher dans la notation.

Les candidats qui se préparent sérieusement à l'épreuve peuvent y obtenir d'excellentes notes.

Pour finir, on doit souligner l'extrême courtoisie des candidats et leur comportement exemplaire.

# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve d'Anglais

**Examineur** : Madame Susan GALOPIN.

**Nature et déroulement de l'épreuve** :

Les épreuves obligatoires de première et deuxième langue vivante portent sur les mêmes langues que celles choisies pour les épreuves écrites d'admissibilité. Elles comportent la lecture, l'explication en langue étrangère et la traduction d'un texte extrait d'un journal ou d'une revue non technique.

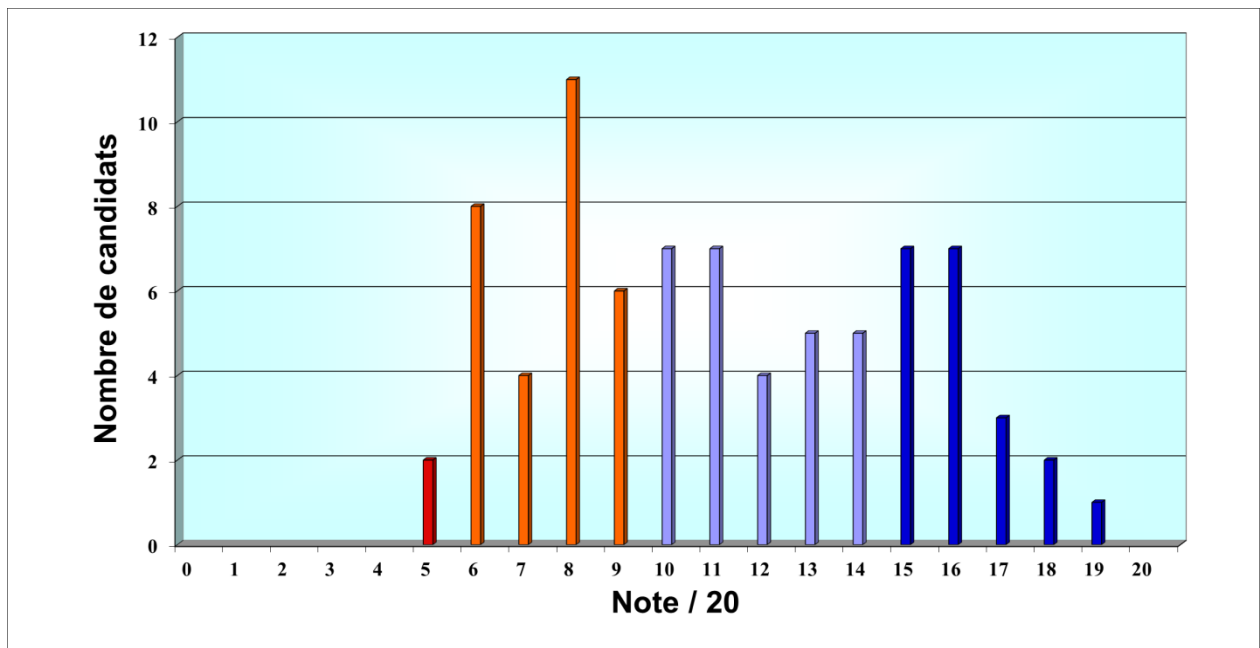
**Répartition des notes** :

Nombre de candidats interrogés : **79**

Note maximale obtenue : 19 / 20

Note minimale obtenue : 5 / 20

**Moyenne : 11,15 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Il est important de signaler tout d'abord que la grande majorité des candidats semble connaître le déroulement de l'épreuve et respecte ses différentes étapes. Ils procèdent à une présentation de l'article de presse proposé suivi d'une analyse et une mise en contexte de son contenu, la lecture d'un extrait du texte et la traduction d'un passage indiqué par des crochets.

Les textes proposés proviennent de journaux de la presse anglo-saxonne. Voici quelques exemples de sujets de cette année :

- Those who would cancel a promise to black America : *The Guardian*, 9 décembre 2012
- Bridging the male education gap : *Los Angeles Times*, 11 juin 2013
- The age of smart machines : *The Economist*, 25 mai 2013
- Why the Queen is never going to abdicate, *The Daily Telegraph*, 29 janvier 2013
- Obama's message : we can fix this, *The Washington Post*, 12 février 2013
- The big picture : the world is getting wider, *The Economist*, 15th December 2012
- Out of the shadows : Barack Obama's rules for drones could shape the new global laws of war, *The Economist*, 1st June 2013

### **Commentaires particuliers :**

Même si la plupart des candidats a proposé une introduction qui apportait un réel éclairage sur le texte, nombreux étaient ceux qui ont gâché cette étape clé de leur présentation en prononçant mal la date (par exemple, 31th January) ou la source du texte (erreurs sur *The Guardian* notamment). De plus, le titre est un élément à ne pas négliger dans sa présentation. Cependant, peu de candidats s'y sont attardés.

Quant à la présentation de l'article lui-même, il serait utile de rappeler que le jury a le texte sous les yeux, donc il n'est pas nécessaire de le citer excessivement. Mieux vaut montrer sa compréhension des idées en les reformulant de façon synthétique, tout en évitant la paraphrase linéaire.

Le commentaire de l'article est l'occasion de rebondir sur certaines idées du texte afin de les mettre en contexte et les expliquer. Un bon candidat ne se contentera pas de brasser des généralités qui sont à peine en rapport avec le contenu de l'article. Au contraire il profitera de l'opportunité de montrer à l'examineur sa maîtrise des faits historiques ou d'actualité qui ont amené le journaliste à écrire l'article.

La lecture d'un court extrait de l'article (il ne s'agit pas obligatoirement du passage indiqué pour la traduction) permet au candidat de montrer sa maîtrise de l'accentuation et de l'intonation de la langue anglaise, ainsi que la prononciation de ses sons diphtongués, et de ses voyelles, entre autres. Malheureusement, trop de candidats négligent ces aspects prosodiques et phonologiques de la langue, créant une ambiguïté voire parfois du charabia. 'Internet site' devient 'internet seat', 'Tony Blair' se réincarne en 'Tony Blur' 'high school' est transformé en 'eye school', pour ne citer que trois exemples.

La traduction est encore trop souvent improvisée, donnant lieu à de nombreuses maladroites ou de contresens qui sont le résultat d'une lecture hâtive et d'une traduction littérale qui ne prend pas en compte les spécificités de la syntaxe anglaise.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

- **S'entraîner à prononcer les sons qui sont particulièrement difficiles** pour les francophones : le 'th', le 'h' ainsi que la plupart des diphtongues, par exemple.
- Pratiquer de façon régulière **l'exercice de la version**, afin de développer les bons réflexes de lecture et éviter les pièges de la syntaxe anglaise.
- Lire la presse anglo-saxonne afin de se tenir au courant des évènements de l'année et s'assurer que l'on possède des connaissances suffisantes en civilisation des pays anglo-saxons pour en comprendre les retombées.
- **Ne pas réfléchir (parfois à haute voix) en français avant de procéder à la 'mise en anglais' de sa phrase.** Essayer au maximum de communiquer de façon fluide en langue anglaise.



# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve d'Allemand

**Examinateur : Madame Hélène BIENAIME.**

### **Nature et déroulement de l'épreuve :**

**Les épreuves obligatoires de première et deuxième langue vivante portent sur les mêmes langues que celles choisies pour les épreuves écrites d'admissibilité.**

**Elles comportent la lecture, l'explication en langue étrangère et la traduction d'un texte extrait d'un journal ou d'une revue non technique.**

Préparation : 30 minutes Passage : 25 minutes

L'épreuve dure 25 minutes. Il convient de laisser au moins 5 minutes à votre examinateur pour qu'il puisse vous poser des questions sur le texte et sur votre exposé. Les candidats doivent être conscients de l'importance de cette partie de l'épreuve.

Un exposé de 10-15 minutes, suivi de 5 minutes pour la lecture et la traduction, permettront de consacrer la fin de l'épreuve à un entretien. Il est conseillé de passer l'épreuve avec une montre et de tenir compte de celle-ci!

Le candidat ne doit pas s'étonner d'avoir un passage à traduire. Les traductions cette année étaient difficiles, ce dont j'ai tout à fait tenu compte dans la notation. Il est important, face à un passage difficile, de ne pas se déstabiliser et d'avoir une attitude intelligente et méthodique face au texte : chercher le sujet, le verbe, les compléments - décomposer les mots difficiles. Cette attitude face au texte - malheureusement trop rare chez les candidats - a été récompensée.

Enfin, précisons que ce ne sont pas les candidats qui choisissent le passage du texte à lire, mais bien l'examinateur. Ce passage est indiqué sur le sujet et devra également être traduit. Le candidat est libre d'intégrer la lecture (*vorlesen*) au moment de son exposé qui lui semble opportun.

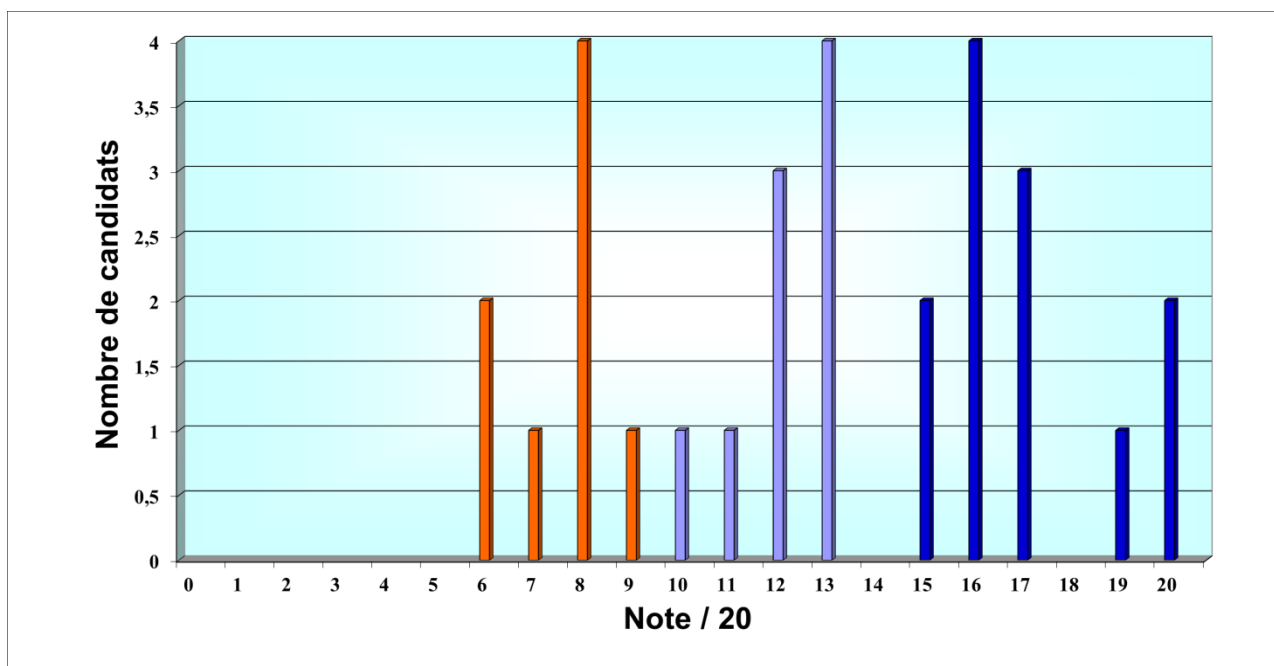
### **Répartition des notes :**

Nombre de candidats interrogés : **29**

Note maximale obtenue : 20 / 20

Note minimale obtenue : 06 / 20

**Moyenne : 12,86 / 20**



### Commentaires généraux :

Cette année, on note la diminution du nombre de germanistes présents à l'oral du concours SES : 29 contre 40 l'an dernier. Les candidats se sont présentés pour la plupart préparés à l'épreuve et tous se sont efforcés de respecter les différentes étapes de celles-ci.

Les candidats les plus brillants ont su montrer qu'ils avaient compris le texte, qu'ils étaient capables de contextualiser celui-ci intelligemment, d'en exploiter les références civilisationnelles et culturelles, dans une langue maîtrisée et lexicalement riche.

Seuls peu de candidats ont eu de vraies difficultés de compréhension du texte, ainsi doit-on saluer le travail réalisé pendant les années de classes préparatoires par les élèves et par leurs professeurs.

Cependant, j'ai constaté des lacunes gênantes dans la connaissance de la civilisation allemande. Souvent les candidats étaient au fait des grands thèmes présents dans les médias cette année, mais étaient incapables de prendre un vrai recul historique par rapport à ces derniers. Par exemple, les candidats savaient aborder le problème démographique allemand et nommer des solutions (l'immigration, la hausse de la natalité, le travail des femmes, etc.), mais plusieurs d'entre eux n'ont pas été capables de dire quelques mots sur l'histoire des migrations en Allemagne après la guerre.

Il est inacceptable de ne pas connaître les "*Gastarbeiter*", d'affirmer que les Turcs sont venus en Allemagne, car la Turquie était une ancienne colonie allemande, ou encore que ces derniers ne sont arrivés que dans les années 1990.

On peut également attendre des candidats germanistes qu'ils sachent à quoi se réfère le terme "*die Wende*" (= les années de la réunification), qu'ils soient au courant qu'un parti d'extrême droite, le NPD, existe en Allemagne ou que, l'année du cinquantenaire du Traité de l'Elysée, ils aient connaissance de l'existence d'un tel traité d'amitié entre la France et l'Allemagne !

Souvent, les candidats se contentent de connaissances superficielles et figées sur les thèmes abordés. Sur la question du travail des femmes par exemple, de nombreux candidats vont me parler - à raison - des problèmes de mentalité et de la "Rabenmutter". J'ai entendu le nom d' Ursula von der Leyen. Mais personne n'a par exemple mentionné la mesure entrant en vigueur cet été (*das Recht auf ein Kitaplatz*) ou une autre réalisation de son mandat. Par ailleurs aucun ne peut me citer le nom de l'actuelle ministre de la Famille (Kristina Schröder, pourtant en poste depuis 2009 !) - alors que son opposition aux quotas de femmes dans les conseils d'administration et le vote en faveur du *Betreuungsgeld* ces deux dernières années ont fait l'objet de nombreuses publications dans la presse.

Cet exemple montre bien que les candidats restent trop en surface de la civilisation, et qu'ils doivent actualiser, préciser leurs acquis de lycée s'ils veulent pouvoir saisir les enjeux d'un problème de société.

### Commentaires particuliers :

#### **Sujets**

Voici une liste non exhaustive de sujets proposés cette année :

Neonazis unterwandern Sportvereine, *Deutsche Welle*, 03.01.13

Arbeit im Ausland : Wann auswandern der Karriere nützt, *Zeit*, 05.12.12

Bürger können sich am Bau einer Stromleitung beteiligen, *FAZ*, 29.01.13

Demokratie mit digitalen Unterschriften, *Deutsche Welle*, 24.01.13

DDR-Vergangenheit : Merkel ist eine ehrliche Ostdeutsche, *Zeit*, 14.05.13

Umstrittener Fleischkonsum, *Deutsche Welle*, 26.12.12

Alle lieben Deutschland, *Deutsche Welle*, 26.05.13

Eine neue Chance für das deutsch-französische Tandem? frei nach : *Welt*, 31.05.13

Junge Spanier suchen ihr Glück in Deutschland, *Deutsche Welle*, 21.05.2013

### Conclusion et conseils aux futurs candidats :

#### **Langue**

- Il convient de connaître le vocabulaire propre à l'épreuve :

- *ich werde den Text **vorlesen*** (lire à voix haute)

- *ich werde diesen Absatz **übersetzen*** (et non pas \**traduzieren* ou autre barbarisme)

- *der/die Autor(in)* ou *der Journalist* (et non pas *der Schreiber* ou *der Schriftsteller* :

l'écrivain)

- *der Text (e), der Artikel*

- Il faut bannir les confusions avec l'anglais :

- montrer : *zeigen* et non *schauen* (regarder)

- étant donné que : *da* et non *als* (comparer deux éléments différents ou "quand" dans le passé)

- fort : *stark* et non *streng* (sévère)

- il s'agit de : *es geht um, es handelt sich um* et non \**es ist über*

- au comparatif : *immer interessanter* sans introduction du *mehr* \**immer mehr interessant*

- important se dit *wichtig!*

- la réputation : *der Ruf*

- le résultat : *das Ergebnis*

- séparer : *trennen*
- l'éducation : *die Erziehung*
- le marché, le supermarché : *der Markt, der Supermarkt*
  
- Il faut bien respecter le genre et le pluriel des mots (liste non exhaustive) :
  - *der Einfluss* (‘e)
  - *die Gefahr* (en)
  - *das Recht* (e)
  - *das Gesetz* (e)
  - *das Leben* (-)
  - *das Mal*
  - *das Thema* (en)
  
- Ne pas confondre :
  - l'adjectif *gesund* avec le nom *die Gesundheit*
  - les noms *die Krankheit* (la maladie = l'état d'être malade) et *das Krankenhaus* (l'hôpital = la maison qui contient des malades)
  - *der Vorteil* (l'avantage) et *der Nachteil* (l'inconvénient)
  - *der Staat* (en) (l'Etat) avec *die Stadt* (‘e) (la ville)
  
- J'ai noté à de trop nombreuses reprises des confusions assez fréquentes dans la formation du parfait : trop de candidats emploient auxiliaire + forme infinitive au lieu d'utiliser le participe II du verbe! (\**er hat .... machen* au lieu de *er hat ... gemacht!*) - l'erreur inverse est également rencontrée trop souvent avec l'emploi d'un verbe de modalité qui implique par contre l'utilisation d'un infinitif (\**er kann... verstanden* au lieu de *er kann... verstehen!*)
- pas de *zu* quand on emploie un verbe de modalité conjugué
- revoir les différences *wenn/als* et *wenn/ob*
- pas d'accord des adjectifs attributs!
- attention aux cas régis par les prépositions (\**mit die* a été entendu à de nombreuses reprises!)
- attention à l'ordre des mots après les conjonctions de coordination (*aber, und..*)

Un net effort a été fait sur le nom des pays et des habitants, cependant quelques \**die Deutschland* et \**die Europa* (au neutre, sans article) ont été rencontrés.

### **Prononciation**

La majorité des candidats doit faire un réel effort de prononciation! Il est indispensable de respecter la prononciation bien différente du français des ch-sch, des sp comme dans *sprechen*, des z, des v des diphtongues au- (*laut, Auszug...*), des voyelles courtes et longues (o,i,u), de faire bien attention aux en-an qui ne sont pas des nasales en Allemand (et de ne pas les confondre : certains ne font pas la différence entre *er denkt* - il pense et *er dankt* - il remercie!) et de respecter la présence d'inflexions (ü, ä..)

J'ai constaté que plusieurs candidats avaient fait des efforts d'apprentissage de lexique spécifique - sans malheureusement pouvoir prononcer correctement ces mots - Quel dommage!

### **Conclusion :**

Avec un travail régulier, de la motivation et de bonnes méthodes de travail pendant deux années de CPGE, chaque candidat peut tout à fait réussir son épreuve!

# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve d'Espagnol

Examineur : Madame Christine DART.

### Nature et déroulement de l'épreuve :

L'article 3.2.1.5 de l'arrêté relatif aux concours d'admission à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr du 5 août 2009 stipule que les épreuves obligatoires de première et deuxième langue vivante de la filière SES portent sur les mêmes langues que celles choisies pour les épreuves écrites d'admissibilité. Elles comportent la lecture, l'explication en langue étrangère et la traduction d'un texte extrait d'un journal ou d'une revue non technique.

Les candidats ont disposé de 30 minutes de préparation et de 25 minutes pour la présentation de leur travail. Le temps pris par l'exposé complet du candidat a été généralement de 15 à 20 minutes. Le temps restant a été diversement occupé selon les cas : reprise pour corriger certaines fautes ou défauts, questions destinées à éclairer des points de l'exposé ou du document insuffisamment développés, confus ou ignorés par le candidat, appel à la réflexion à partir d'éléments clés du texte pour permettre au candidat de saisir la réelle problématique de l'article ou de rétablir la logique de son raisonnement.

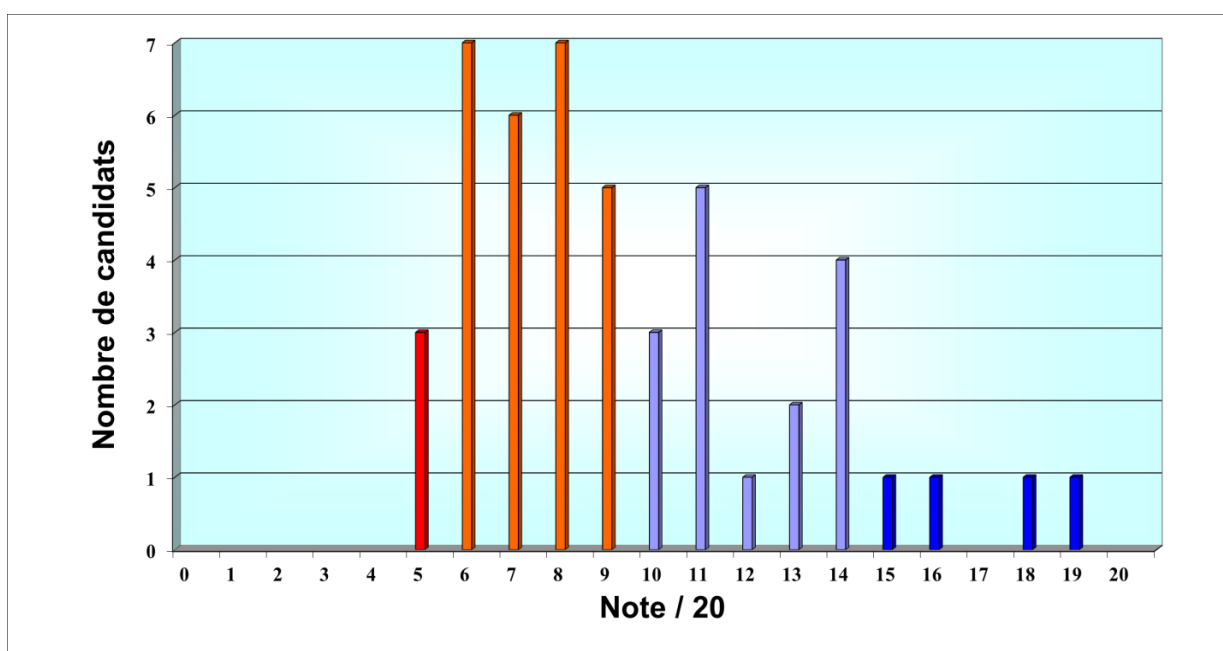
### Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **47**

Note maximale obtenue : 19 / 20

Note minimale obtenue : 05 / 20

**Moyenne : 9,51 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Nous soulignerons l'attitude positive des candidats qui, malgré le stress et la fatigue, se sont tous acquittés des différents exercices et ont répondu aux sollicitations de l'examineur avec bonne volonté et courtoisie. Le temps imparti aux candidats a été respecté et un échange final avec l'examineur a toujours été possible.

La moyenne générale des 47 candidats entendus est de 9,57/20. Médiocre, sans être catastrophique, elle résulte de la prise en compte de notes très basses qui reflètent un état de langue faible, voire indigent, une méthodologie imparfaite, mais aussi de notes très confortables récompensant des exposés bien construits, une réflexion intéressante et personnelle ainsi qu'un bon niveau de langue.

### **Commentaires particuliers :**

L'arrêté est le seul document de référence qui fasse foi. Néanmoins, et comme les années précédentes, les candidats avaient été préparés à un exercice préalable au commentaire : la synthèse du document. Cet exercice supplémentaire, ainsi que les rares inversions d'ordre des divers exercices attendus, ont été bien sûr acceptés avec bienveillance.

Pour autant, être bien intentionné à l'égard des candidats ne rend ni aveugle ni sourd et force est de constater que la synthèse, et pis encore le commentaire, n'ont été, bien trop fréquemment, que paraphrase du texte. Bien souvent, les candidats en mal d'idées se sont contentés de puiser dans les arguments déjà mentionnés dans la synthèse pour élaborer des développements hasardeux, répétitifs et qui n'ont abouti sur rien de nouveau. En revanche, des expressions clés du texte, des effets de style, des paradoxes, le titre même qui, outre une information offre parfois un message, ont été négligés.

Un autre travers de nombreux candidats a consisté à faire un commentaire sur une question n'ayant rien à voir avec la problématique de l'article. Bien sûr, pendant l'année de préparation il leur a été répété qu'il fallait « ouvrir » le commentaire, mais cela n'a de sens que si l'ouverture met en évidence un lien avec le sujet de départ. Faire un long développement sur l'activité économique chinoise à partir d'un texte sur la dénutrition des enfants de contrées andines n'est pas très pertinent.

La construction des exposés a été également bien souvent négligée et certains candidats ne disposent que de rares outils qu'ils utilisent mal : *porque*, *por eso* sont employés en permanence au mépris du rapport logique (cause, conséquence ou encore justification de l'affirmation) existant entre 2 propositions d'une même phrase. Or, il existe bel et bien d'autres connecteurs qui révèlent la pertinence d'un raisonnement et guide l'examineur (*ya que*, *en efecto*, *por consiguiente*, *en cambio* etc).

En ce qui concerne les fautes les plus nombreuses, nous signalerons la confusion entre *ser* et *estar*, *por* et *para*, les fautes d'accord (pluriel, féminin), le régime prépositionnel erroné de certains verbes (*participar a*, *pensar a*, *intesar a*, *estar a*, *ir en*), des barbarismes plus ou moins pardonnables (*garantir*, *atentido*, *pobrecidad*, *inegualdad*), l'absence de diphtongue pour des verbes connus (ou qui devraient l'être), l'ignorance de la conjugaison, des confusions (*creer* pour *crear*, *demostrar* pour *manifestar*).

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Les élèves disposent de 2 années de préparation au concours qu'ils doivent mettre à profit pour se débarrasser de gros défauts et acquérir connaissances et méthode.

La quantité de travail et les horaires scolaires des classes préparatoires sont certes éprouvants, mais il ne faut pas, au risque de s'exposer à un échec, s'en prévaloir pour négliger les matières dotées des coefficients les moins élevés. Dans le cas d'un concours, chaque point compte et départage les candidats. Faire partie des heureux lauréats requiert lucidité et modestie - « ce que je fais n'est pas parfait et les mises en garde de mon professeur sont justifiées »-, assiduité, régularité, organisation.

Nous ne pouvons qu'inciter les élèves préparateurs à suivre ces conseils :

- acquérir du vocabulaire (le mot « *importante* » utilisé sans discernement finit par ne plus rien dire du tout), disposer de 2 ou 3 synonymes;
- connaître un minimum de connecteurs chronologiques et logiques et les utiliser pour bien articuler son discours;
- apprendre les conjugaisons et les verbes irréguliers;
- lire et relire les rapports de jury;
- s'imprégner des règles qui régissent les exercices des épreuves orales;
- lire la presse, écouter la radio ou regarder des journaux télévisés en espagnol (Internet permet un accès facile à ces médias)
- apprendre à travailler en petit groupe en se répartissant les tâches et en mettant en commun les résultats des recherches, les fiches thématiques ...

# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve d'Italien

**Examineur : Madame Fiorenza DONELLA.**

### **Nature et déroulement de l'épreuve :**

Cette année un seul candidat a soutenu l'épreuve en LV1. Deux candidats ont présenté l'italien en LV2.

L'épreuve orale consiste dans la lecture, présentation et commentaire d'un article tiré de la presse quotidienne, pendant environ 15 minutes. Un court passage du texte, d'environ cinq lignes, est sélectionné dans l'article pour que le candidat en prépare et présente la traduction.

La présentation du candidat est suivie par un entretien au cours duquel l'examineur pose des questions pour amener le candidat à préciser certaines remarques, à expliquer ses motivations.

L'épreuve est précédée par 30 minutes de préparation de l'article, sans supports.

Le niveau exigé pour la LV2 est celui d'une deuxième langue vivante au baccalauréat (niveau B2 du Cadre Européen).

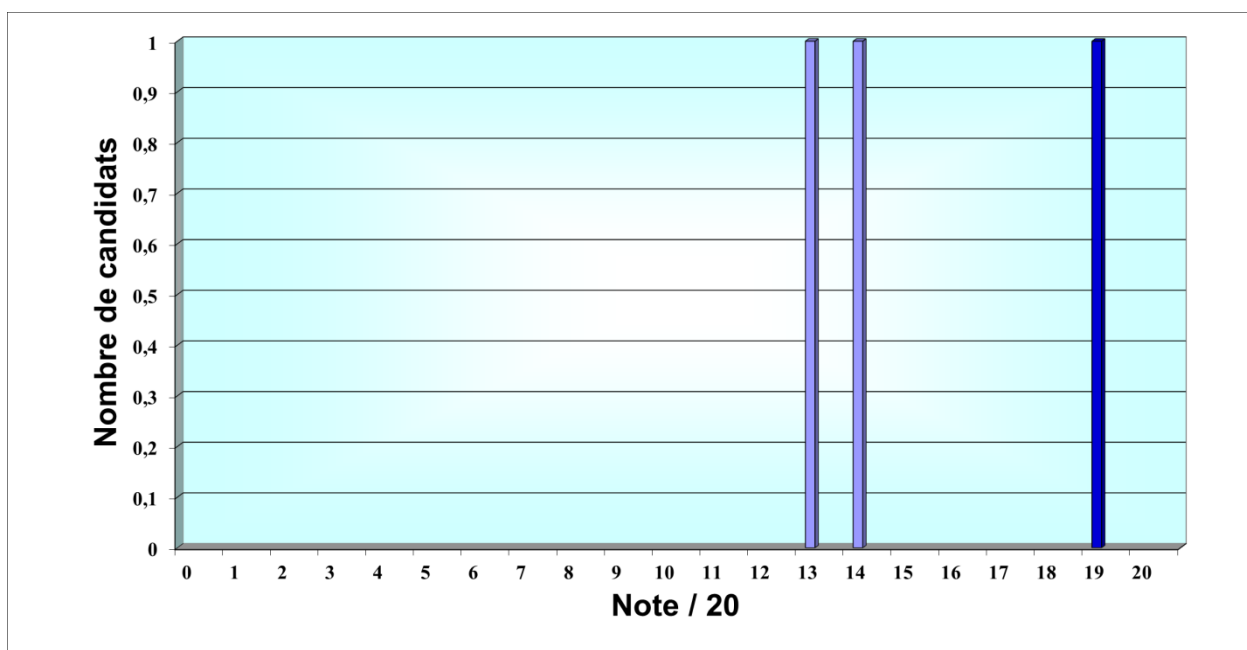
### **Répartition des notes :**

Nombre de candidats interrogés : **3**

Note maximale obtenue : **19 / 20**

Note minimale obtenue : **13 / 20**

**Moyenne : 15,33 / 20**





### **Commentaires généraux :**

L'épreuve demande un minimum de préparation et d'entraînement. La paraphrase de l'article pendant la présentation n'est pas suffisante, elle doit être accompagnée par une réflexion qui situe l'article dans un contexte général et plus particulièrement en référence à l'actualité du pays.

Les articles proposés cette année étaient tirés de la presse :

- *La Repubblica* (article « E ora lo dice anche la scienza, i vegetariani vivono di più »)
- *L'Espresso* (article « Belcanto in Cina »)

Le Jury a valorisé les candidats qui ont su dégager les aspects et les enjeux essentiels des textes et proposer ensuite une réflexion pertinente autour des aspects dégagés, le tout exprimé dans une langue compréhensible et assez fluide, voir correcte et très riche.

### **Commentaires particuliers :**

Cette année les candidats ont montré un niveau de préparation correcte, voire très correcte. Ils ont su passer de la présentation de l'article vers un commentaire personnel. Par contre, la capacité de rattacher la problématique de l'article à l'actualité de la civilisation italienne est restée quelquefois au-dessous des attentes.

Aucun souci pour la lecture, tandis que la traduction n'était pas toujours précise. Il ne faut pas improviser la traduction mais essayer de la préparer.

Le vocabulaire utile pour le commentaire d'un article est toujours utile à retenir (*il quotidiano, il settimanale, nella stampa, il giornalista, presentare dei punti, mettere in evidenza alcuni aspetti, sottolineare un elemento, fare un commento, criticare, dare un punto di vista, la problematica, per riassumere, per concludere, l'opinione del giornalista, la mia opinione...*).

Il faut penser à revoir les verbes, à élargir le lexique autant que possible, à faire de l'exercice de lecture d'articles à partir des sites de la presse générale (en particulier les sites des quotidiens comme « *Corriere della Sera* », « *La Stampa* », « *La Repubblica* » ou d'hebdomadaires comme « *L'Espresso* » ou « *Panorama* »). Ces mêmes sites offrent aussi la possibilité de faire de l'exercice de compréhension orale.

Pour la situation de l'Italie contemporaine, des textes de civilisation synthétiques comme celui d'Alessandrini, ou le numéro de TDC consacré à l'Italie peuvent offrir quelques informations générales utiles.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

L'épreuve doit être préparée, elle nécessite un **entraînement à la lecture**, au résumé, à la présentation en continu, au passage de la présentation d'un sujet à la réflexion sur la problématique générale.

**L'actualité italienne doit être suivie et connue** pour pouvoir proposer un commentaire satisfaisant de l'article.

# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve de Russe

(Rapport commun à tous les concours)

Examinateur : Madame Natalia BARON.

Nature et déroulement de l'épreuve :

### Épreuve facultative

L'épreuve porte sur une deuxième langue vivante, choisie parmi l'allemand, l'espagnol, l'italien, l'arabe moderne ou le russe, ou sur une langue ancienne choisie parmi le grec ancien ou le latin.

Pour cette épreuve, **seuls les points supérieurs à la note de 10 sur 20 sont pris en compte pour l'admission et sont affectés du coefficient 4.**

**En langue vivante**, l'épreuve consiste en un **entretien en langue étrangère** conduit par l'examinateur et **portant sur un article de presse non spécialisée**. Le niveau exigé correspond :

- **pour le russe et l'arabe, à deux ans d'enseignement ;**
- **pour les autres langues vivantes, à celui d'une deuxième langue vivante au baccalauréat.**

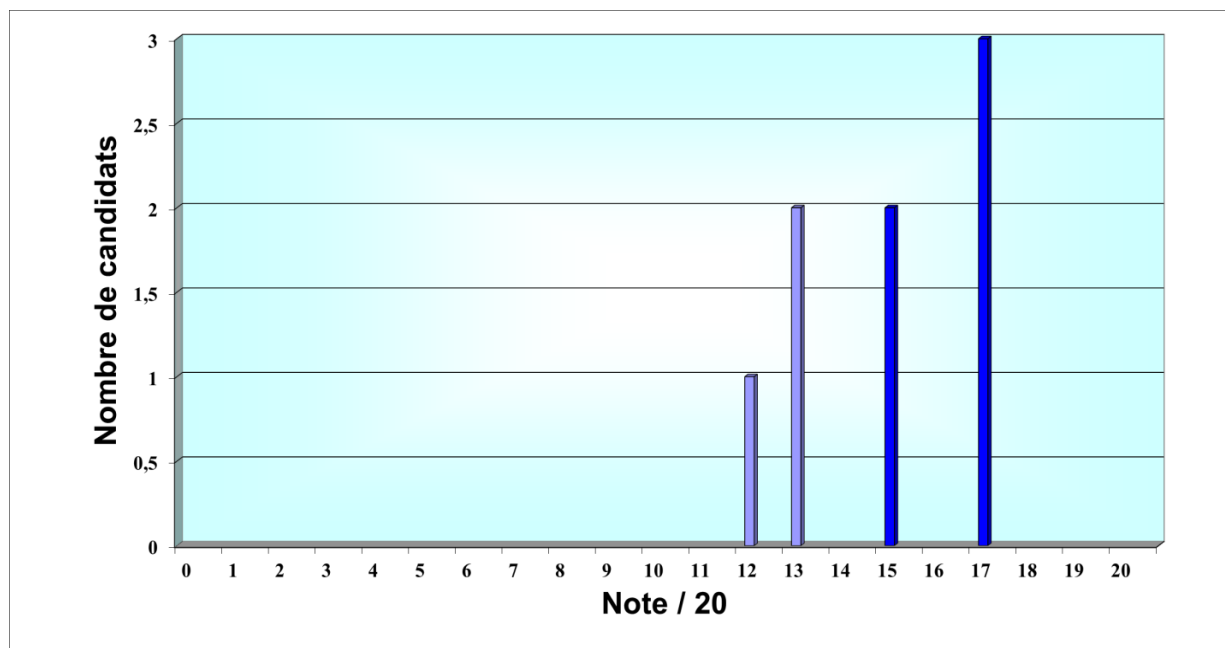
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **08**

Note maximale obtenue : **17/ 20**

Note minimale obtenue : **12 / 20**

**Moyenne : 14,88 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Le jury ne s'attend pas à ce qu'un candidat n'ayant que deux années d'apprentissage de russe dans son bagage ait le même niveau de compréhension écrite et d'expression orale qu'un candidat de LV1 ou de LV2. Néanmoins, un travail méthodique et régulier permettra à tous les candidats d'acquérir les compétences nécessaires pour réussir cette épreuve. Dans l'ensemble, les candidats de cette session (1 en concours Scientifique ; 9 en Lettres ; 8 en SES) ont fait preuve de sérieux, de bonne volonté et d'ouverture d'esprit et ont réussi à traiter avec pertinence les sujets d'actualité qui leur ont été proposés tels que : transports urbains, démographie, animaux abandonnés, familles nombreuses, corruption ... Les candidats qui ont obtenu les meilleures notes ont bien organisé leur exposé, ont lu avec intonation et sans trop de fautes d'accent tonique un passage du texte proposé et en ont fait le résumé dans un russe assez riche et grammaticalement correct. Chez certains candidats, un manque de compréhension du texte a pu être compensé par des « tactiques » telles que : l'interprétation de l'image qui accompagnait l'article, l'analyse de mots empruntés, l'exploitation maximale des notes de bas de page, l'établissement de liens entre différents éléments du texte afin d'en dégager une problématique... Le jury a apprécié chez les meilleurs candidats une bonne maîtrise des bases grammaticales et lexicales ainsi qu'une bonne faculté à communiquer. Certains ont eu l'excellente idée de se présenter en russe et d'exposer en quelques mots leur projet d'avenir.

### **Commentaires particuliers :**

Erreurs à éviter à tout prix : le verbe « сказать » étant perfectif il est impossible de l'utiliser au présent ; penser à accorder correctement le verbe « хотеть » pour ne pas dire « он *хотит*, они *хочут* » mais « он **хочет**, они **хотят** » ; ne jamais associer « для » avec un verbe : « pour = afin que » se traduit par « **чтобы** ».

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Les résultats obtenus lors de cette session sont satisfaisants et devraient encourager les futurs candidats à améliorer leur niveau de russe.

Voici quelques conseils pour se préparer à l'épreuve de russe LVF :

- S'entraîner tous les jours à lire à voix haute la presse russe : de courts articles sur des thèmes divers de société (il y en a beaucoup sur les sites : [www.gazeta.ru](http://www.gazeta.ru); <http://www.aif.ru/society>; [www.onlinegazeta.info/journals/ogonek](http://www.onlinegazeta.info/journals/ogonek) e...) et en faire le résumé à l'oral.
- Apprendre des listes de mots qui reviennent le plus souvent dans ces articles dont les verbes courants tels que « являться, представлять, происходить... », ainsi que le lexique en liaison directe avec l'actualité (ЕГЭ, Госдума, окружающая среда, загрязнение, однополые браки, соцсеть...)
- Apprendre un maximum de mots de liaison qui rendront votre discours plus naturel (однако, впрочем, в то же время, к тому же, в конце концов, хотя...)
- S'entraîner à reconnaître les mots empruntés qui sont de plus en plus nombreux dans la presse russe (опубликовать, заблокировать, запланировать, автор, в результате, принципиально...)
- Consolider vos bases grammaticales (la conjugaison et le passé des verbes les plus courants, le comparatif, la déclinaison d'un groupe nominal, des pronoms personnels...) Ne pas négliger les nombres qui sont omniprésents dans les articles de presse.
- Un futur officier devrait avoir dans son bagage lexical des mots et des expressions tels que « опасно », « война », « теракт », « служить в армии », « бороться с терроризмом », « помогать людям », « спасти людей », « заниматься спортом »...
- Pendant l'entretien avec le jury, faire preuve de combativité, ne jamais se décourager, exploiter au maximum ses ressources même si on les juge insuffisantes.

## Exemples de documents proposés aux candidats :

RUSSE\_LVF

Рубрика ШКОЛА

### Все группы с ответами по ЕГЭ «ВКонтакте» не закрыты



27 мая 2013 года соцсеть (1) «ВКонтакте» [заблокировала 72 группы](#), в которых опубликовали ответы к ЕГЭ (2) ещё до конца экзамена. Однако, по данным информационного агентства [«Интегрум»](#), далеко не все группы были закрыты.

По мнению агентства, в соцсети «ВКонтакте» было 1550 групп, в которых говорится о подготовке к ЕГЭ и публикуются ответы на вопросы экзаменов. Всё ещё не закрыты группы, на которые подписаны (3) более 100 000 человек.

В сравнении с (4) прошлым годом ситуация с ЕГЭ в социальных сетях стала намного хуже. Публикаций, в которых есть ключевые слова (5) «ответы ЕГЭ», стало больше в 10 раз. Если в 2012 году в первый день экзаменов в соцсетях было 554 поиска (6) ответов, то в 2013 году — 6035.

Лидером в этой сфере является Twitter — 3463 публикации (57% от общего количества (7)), самая популярная в России социальная сеть «ВКонтакте» — в два раза меньше (1612 публикаций = 27% от общего количества).

Премьер-министр Дмитрий Медведев предложил [аннулировать результаты](#) ЕГЭ школьникам, которые выложили результаты тестов в интернет. В настоящее время результаты некоторых кандидатов, которые [использовали \(8\) готовые ответы](#), были аннулированы.

По материалам сайта «Газета.Ru» | 27.05.2013, 22:10

- |   |   |
|---|---|
| 1. соцсеть = социальная сеть = réseau social                        | 5. ключевые слова = mots clés                     |
| 2. ЕГЭ = Единый государственный экзамен = Bac russe                 | 6. поиск = recherche                              |
| 3. подписаны = abonnés<br>/подписываться / подписаться = s'abonner/ | 7. общее количество = quantité, nombre général(e) |
| 4. в сравнении с = en comparaison avec                              | 8. использовать = utiliser                        |

RUSSE\_LVF

Рубрика ОБЩЕСТВО

## «Потеряшка»

Центр помощи бездомным животным (1) «Потеряшка» работает в Петербурге уже 17 лет. За это время волонтеры центра нашли новый дом 15 тысячам животных.



У станции метро «Гражданский проспект» с утра стоит фургон. Там не продают книги, хлеб или молоко. Волонтеры фургона отдают в добрые руки бездомных собак и кошек, которых бросили (2) их хозяева (3). В фургоне сидят четырнадцать собак и пять кошек. У животных фургона грустные глаза – очень хочется домой.

Главная миссия волонтеров – отдать животное в надежные руки, найти новых заботливых (4) хозяев. Но далеко не каждый готов принять в свой дом беспородную дворнягу (5).

Однако собаку не каждому и отдадут. Со всеми, кто желает взять животное, волонтеры центра проводят собеседование (6). Если они считают, что человек недостаточно ответственный (7) – животное не отдают. Но даже если человек прошел собеседование и взял животное домой, волонтеры центра продолжают с ним контакт по телефону и приходят навестить (8) животных домой.

Сегодня в фургоне работают два волонтера центра, Светлана и Алёна. Светлана учится на курсах фелинолога – эксперта по кошкам. В будущем девушка мечтает открыть свой приют (9) для животных. Её подруга Алёна – студентка, учится на историка. Дома у Алёны две собаки. Девушка очень рада, что помогает бездомным животным.

«Не понимаю людей, которые бросают своих животных, - говорит Алёна. – Я считаю это ужасной жестокостью (10).»

По материалам сайта aif.ru / Яна Раловец, Санкт-Петербург, 14 июня 2013

- |   |   |
|---|---|
| 1. Бездомные животные = animaux abandonnés, sans domicile | 6. Проводить / провести собеседование = faire passer un entretien |
| 2. Бросать / бросить = jeter, abandonner                  | 7. Ответственный = responsable                                    |
| 3. Хозяева : pl.de хозяин = maître, propriétaire          | 8. Навещать / навестить = rendre visite                           |
| 4. Заботливый = attentionné                               | 9. Приют = refuge   |
| 5. Беспородная дворняга = chien bâtard sans race          | 10. Жестокость = cruauté  |

# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve de Latin-Grec ancien

**Examineur : Monsieur François PICHOT.**

### **Épreuve de langue obligatoire**

**Le latin ou le grec peut être pris comme épreuve obligatoire de langue (LV1 ou LV2, ou LV3 à la place de l'épreuve de géographie).**

La note sur 20 est comptabilisée dans le total des points des épreuves d'admission ; elle est affectée du coefficient 7 pour les épreuves de type LV1 et LV2 et du coefficient 6 pour l'épreuve de type Géographie (LVO).

Il n'y a pas de programme spécifique pour cette épreuve : les extraits sont tirés de la littérature classique latine ou grecque.

Le candidat est interrogé sur un texte d'une quinzaine de lignes. Le niveau attendu est celui de la classe de Première Supérieure.

### **Épreuve facultative**

L'épreuve porte sur une deuxième langue vivante, choisie parmi l'allemand, l'espagnol, l'italien, l'arabe moderne ou le russe, ou sur une langue ancienne choisie parmi le grec ancien ou le latin.

**Pour cette épreuve, seuls les points supérieurs à la note de 10 sur 20 sont pris en compte pour l'admission et sont affectés du coefficient 4.**

L'épreuve en langue ancienne consistera en la traduction d'un texte tiré d'un groupement de textes illustrant un aspect important du monde romain ou du monde grec. Ce groupement est défini chaque année par une circulaire ministérielle. La traduction est suivie par des réponses en langue française aux questions posées par l'examineur. Le niveau de l'épreuve est celui du baccalauréat, avec une bonne connaissance de la grammaire.

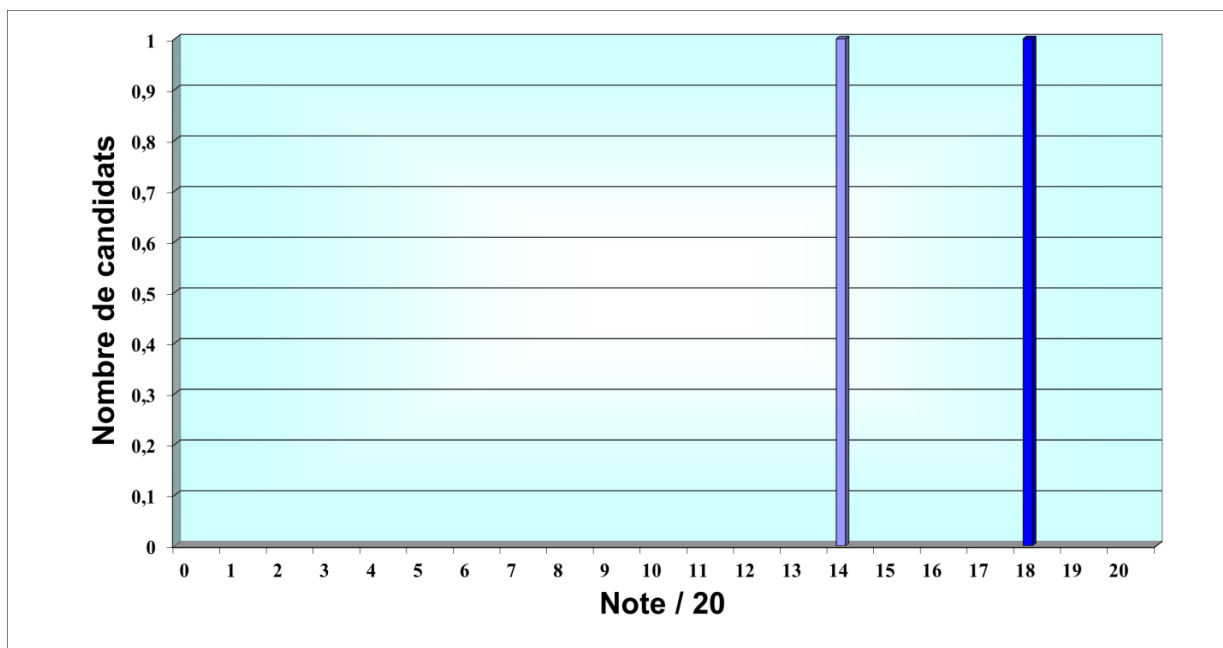
### **Répartition des notes :**

Nombre de candidats interrogés : **2**

Note maximale obtenue : 18/ 20

Note minimale obtenue : 14/ 20

**Moyenne : 16/ 20**



### **Déroulement de l'épreuve :**

**Préparation** de 30 minutes avec dictionnaire (Gaffiot pour le latin, Bailly pour le grec).

**Intervention** de 20 minutes selon les étapes suivantes :

- présenter brièvement le texte
- le lire de manière expressive
- le traduire groupe de mots par groupes de mots (essayer dans la mesure du possible de respecter le mouvement de l'énoncé)
- proposer un commentaire, soit commentaire composé avec deux ou trois parties, soit un commentaire linéaire qui suit l'ordre du texte.

**Reprise** de 5 minutes, sous forme d'entretien visant à la correction de la traduction ou à l'approfondissement des idées de commentaire.

### **Commentaires généraux :**

Le candidat doit présenter rapidement le texte, son auteur, le contexte historique, et dans le cas de l'épreuve facultative, le passage où se situe l'extrait.

**La traduction est la partie essentielle de l'épreuve**, elle ne doit pas être sacrifiée au profit du commentaire, qui peut enrichir la prestation, mais qui ne saurait la constituer à lui seul. L'épreuve de latin ou de grec est une épreuve de langue, le candidat sera donc jugé sur sa connaissance de la langue latine ou grecque, sur sa connaissance de la syntaxe, de la morphologie et des règles principales de grammaire. Il faut donc, tout au long de l'année, revoir conjugaisons et déclinaisons, afin de démontrer sa maîtrise de la langue ancienne. Ces connaissances jouent un grand rôle lors de la reprise, lorsque le candidat est interrogé sur un groupement de mots mal traduits.

Le commentaire vise à **dégager l'intérêt thématique et stylistique du texte**, en s'appuyant précisément sur les mots de l'extrait. La connaissance de l'histoire et de la littérature anciennes peut être une aide précieuse pour enrichir le propos.

La reprise procède en deux temps : d'abord le candidat, aidé en cela par le jury, revient sur quelques points de la traduction, et est invité à corriger certaines analyses syntaxiques, morphologiques ou grammaticales. Il est interrogé ensuite sur quelques-unes des idées exprimées dans le texte.

**Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Cette épreuve, d'un niveau accessible, requiert tout de même un travail régulier tout au long de l'année. Une bonne connaissance de la grammaire et de la morphologie latine ou grecque est attendue de tous les candidats. Les textes du programme doivent être connus et maîtrisés par ceux qui passent l'épreuve facultative. La pratique régulière de la lecture cursive de textes grecs ou latins est recommandée pour les candidats qui passent l'épreuve hors-programme.

Quelques exemples de textes pour l'épreuve hors-programme, cette année :

- Cicéron, *De Senectute*, VI, 17-18.
- Catulle, *Poésies*, XXXI.
- César, *La Guerre des Gaules*, livre VI, XXI.



# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve d'Arabe

(Rapport commun à tous les concours)

**Examineur : Madame Marie-Aimée GERMANOS.**

### **Nature et déroulement de l'épreuve :**

Pour l'épreuve de troisième langue, le candidat choisit :

- une langue vivante différente de celles choisies dans les épreuves précédentes, parmi l'allemand, l'espagnol, l'italien, l'arabe moderne ou le russe ;
- ou une langue ancienne, choisie parmi le grec ancien ou le latin.

Pour cette épreuve, **seuls les points au-dessus de 10 sur 20 sont pris en compte pour l'admission, au coefficient 4.**

En langue vivante, l'épreuve consiste en un entretien en langue étrangère conduit par l'examineur et portant sur un article de presse non spécialisée. Le niveau exigé correspond :

- pour le russe et l'arabe, à deux ans d'enseignement ;
- pour les autres langues vivantes, à celui d'une deuxième langue vivante au baccalauréat.

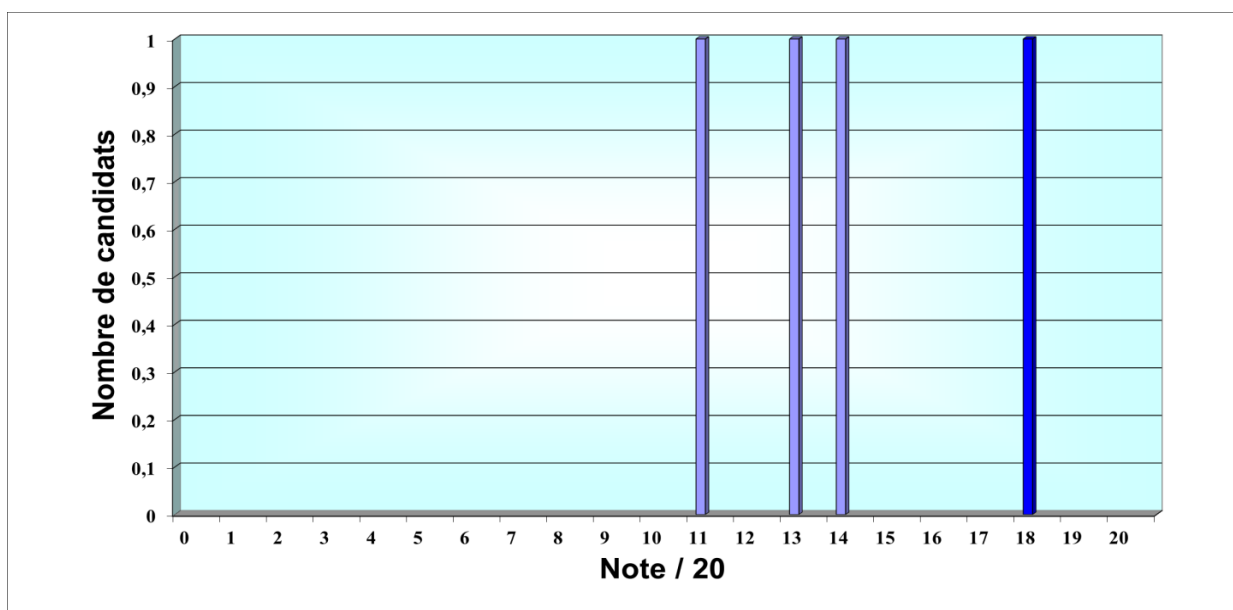
### **Répartition des notes :**

Nombre de candidats interrogés : **04**

Note maximale obtenue : 18 / 20

Note minimale obtenue : 11 / 20

**Moyenne : 14 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Seulement quatre candidats de la série SES ont présenté l'épreuve de langue facultative d'arabe moderne. Le niveau était globalement satisfaisant.

### **Commentaires particuliers :**

Les candidats ayant choisi l'arabe pour LVF avaient dans l'ensemble un niveau satisfaisant. Une nette amélioration est à signaler par rapport aux années précédentes pour ce qui est de la prononciation, globalement bonne, y compris pour les consonnes postérieures. Cette amélioration s'est également ressentie sur le niveau de compréhension orale des candidats. On constate toutefois cette année encore une confusion entre certaines lettres de l'alphabet arabe.

Une partie des candidats a effectué un très bon travail dans le commentaire des textes proposés : l'attention des futurs candidats est attirée sur le sérieux attendu dans la préparation de cette partie de l'épreuve.

Les niveaux de compréhension orale étaient variables. À ce sujet, on soulignera la pertinence d'une révision des interrogatifs courants de l'arabe (*limâdha*, *'ayna...*) en vue du concours. Pour ce qui est de l'expression orale, la conjugaison en particulier était cette année encore souvent fautive et un vocabulaire usuel manquait parfois.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Il est conseillé aux candidats de **s'entraîner chez eux à la lecture et à l'écriture de façon régulière.**

Il leur est par ailleurs recommandé de **s'exercer à la conjugaison à l'accompli et à l'inaccompli des verbes réguliers**, et de se prêter davantage à la production d'énoncés simples (nominaux et verbaux, affirmatifs et interrogatifs) en arabe. **Une plus grande curiosité vis-à-vis de la culture arabe et une meilleure connaissance de la zone géographique concernée** seraient par ailleurs bienvenues.

Enfin, le nombre réduit de candidats ayant présenté l'épreuve d'arabe cette année ne permettant pas de rendre compte de façon exhaustive des difficultés auxquelles pourraient être éventuellement confrontés de futurs candidats, une consultation des rapports des années précédentes, en complément aux rapports 2012 (concours pour lequel les candidats étaient également peu nombreux) et 2011 est vivement recommandée.

# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2013

## Épreuve de Sport

**Examineur : Commandant Eric VINCLAIR.**

### **Nature et déroulement de l'épreuve :**

Les candidats, se présentant aux épreuves d'admission à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, ont effectué les épreuves sportives conformément à l'arrêté relatif aux épreuves sportives communes aux concours d'entrée aux grandes écoles militaires de recrutement d'officiers du 24 novembre 1998 modifié.

78 candidats se sont ainsi éprouvés lors des épreuves de tractions, abdominaux, 50 mètres en nage libre, 50 mètres sur piste et 3000 mètres.

Le déroulement général n'appelle aucun commentaire particulier.

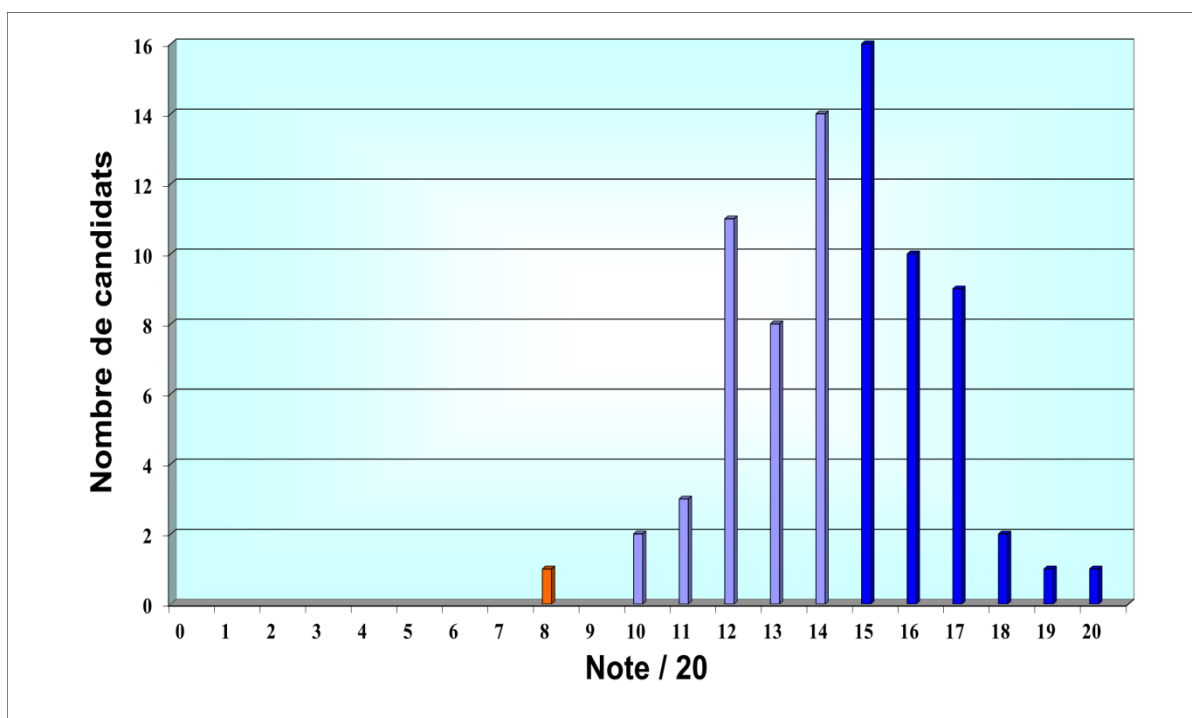
### **Répartition des notes :**

Nombre de candidats interrogés : **78**

Note maximale obtenue : 20 / 20

Note minimale obtenue : 8,5 / 20

**Moyenne : 14,37 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Les bonnes relations avec le bureau concours et le travail en commun réalisé permettent d'évoluer sereinement et de produire un travail de qualité.

Les épreuves se sont déroulées dans des infrastructures particulièrement sûres et adaptées. Le nombre de moniteurs E<sup>2</sup>PMS affectés aux tâches de chronométrage et mesures des performances est adéquat avec la nécessité d'un bon déroulement des épreuves.

Tous les candidats ont évolué dans les mêmes conditions, hormis météorologiques et aux mêmes horaires.

Les épreuves sportives imposées réclament des qualités physiques aussi diverses que complémentaires correspondant aux exigences du métier des armes. En effet, la force physique, l'endurance, la résistance et la volonté doivent ici être exploitées au mieux.

### **Commentaires particuliers :**

Particulièrement attentifs et concentrés, les candidats en sciences économiques et sociales sont apparus motivés et globalement bien préparés. La moyenne générale montre un bon niveau d'ensemble.

Deux candidats ont obtenu la moyenne de 20/20, résultat d'une préparation physique efficace, minutieuse exploitant au mieux leurs importantes qualités athlétiques.

Bien que peu représentées, les féminines bien préparées arrivent à obtenir d'excellents résultats (3 candidates sont classées parmi les 4 premiers).

De toutes les épreuves, et malgré les barèmes adaptés, celle des tractions apparaît la plus difficile pour les féminines (faiblesse des membres supérieurs et des muscles dorsaux, peu d'entraînement spécifique).

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Les épreuves sportives du concours d'admission sont exigeantes moralement et physiquement. Cette épreuve, affectée d'un coefficient 10, ne peut être négligée.

Il faut arriver préparé, en bonne condition physique et en être conscient des objectifs à atteindre.

La préparation doit absolument être mentale, physique et technique.

- MENTALE, car il ne faut pas être surpris par les efforts à fournir, il faut être prêt à aller au bout de soi-même ;
- PHYSIQUE, car toutes ces épreuves ne demandent pas les mêmes efforts ; ils exigent d'exploiter au mieux de nombreux groupes musculaires ainsi qu'une bonne récupération ;
- La TECHNIQUE permet de pratiquer avec efficacité dans le but d'atteindre la meilleure performance possible (apprendre à réaliser un bon plongeon et un bon virage en natation, utiliser efficacement un starting-block lors du 50 mètres...).

Lors du passage des tests, il faut :

- rester concentré sur sa prestation, être à l'écoute des explications techniques données par l'encadrement ;
- penser à s'hydrater régulièrement.
- **NB : le port de gants pour l'épreuve des tractions est formellement interdit.**